L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

LA LIBERTÉ

Tirage: 11 000

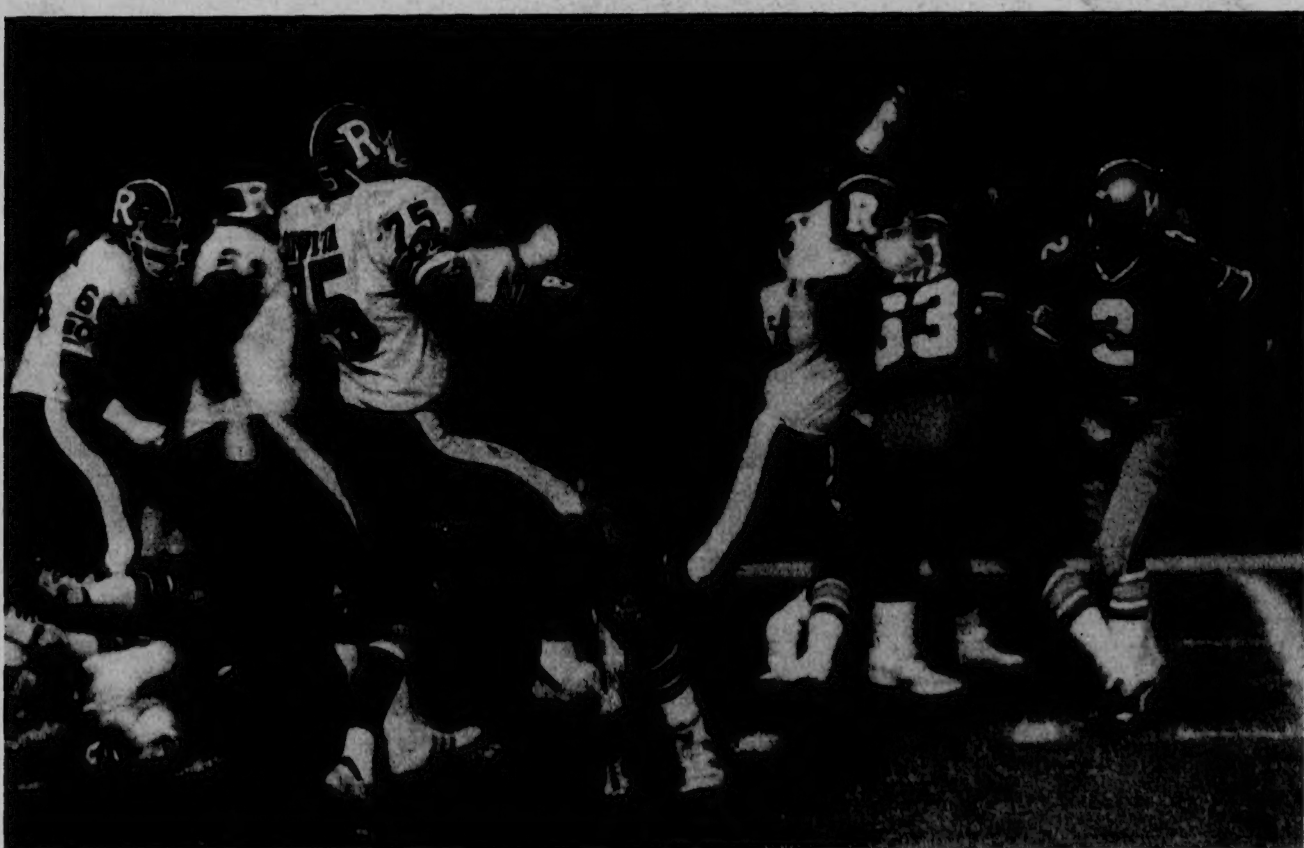
Volume 71 No 23 Saint-Boniface, le vendredi 14 septembre 1984

PASSATION DES POUVOIRS AU JOURNAL

Voir page 2



NOUVEAUTÉS EN SAISON AU CCFM



OPEN SAISON POUR LES BOMBERS

Jean-Paul II arrive

• À la veille de l'arrivée du pape, l'importance de sa visite pour l'église ukrainienne.

Le taux de chaumage

• Le taux de chaumage est plus haut que celui du déchaumage au Manitoba, même si les citadins continuent à se plaindre de la fumée qui assombrit le ciel.

AIJ 1985

• Le Conseil jeunesse provincial a lancé un projet d'envergure pour l'Année internationale de la jeunesse. L'objectif: réunir 3 000 jeunes.

Poursuite SFM

• La pétition en faillite contre la Société franco-manitobaine sera retirée pour faire place à un procès civil. La dispute n'est pas réglée.

Bernard Bocquel rédacteur en chef par intérim

Le conseil d'administration de La LIBERTÉ a décidé de confier à Bernard Bocquel les responsabilités de rédacteur en chef, par intérim, suite à la démission de Jean-Pierre Dubé, qui a occupé ce poste les deux dernières années.

Le rédacteur en chef est responsable des deux facettes des opérations du journal: la rédaction et l'administration. Il répond à Presse-Ouest Ltée, la société éditrice du seul hebdomadaire de langue française du Manitoba.

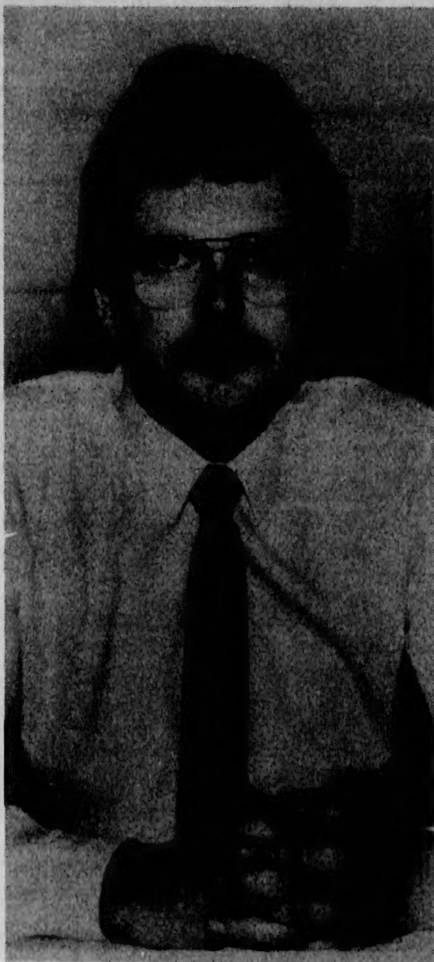
C'est pour des raisons personnelles que Jean-Pierre Dubé a démissionné. "La partie administrative des responsabilités du rédacteur en chef ne me permettaient pas de me consacrer à d'autres défis, que je vais enfin pouvoir relever." Il va continuer à travailler comme journaliste.

Voilà six ans que Bernard Bocquel travaille à La LIBERTÉ en qualité de journaliste. Entre septembre 80 et septembre 81, il a occupé les fonctions de rédacteur en chef. Il est revenu au journal en septembre 1982 à titre de rédacteur. Il assume ses nouvelles fonctions depuis le 10 septembre.

Presse-Ouest Ltée exprime toute sa confiance au nouveau rédacteur en chef. Nous sommes convaincus qu'il saura poursuivre le travail de renouveau amorcé voilà deux ans. Une conviction que les lecteurs fidèles de La LIBERTÉ partagent sûrement, Bernard Bocquel ayant démontré à de nombreuses reprises qu'il disposait des atouts nécessaires pour succéder à Jean-Pierre Dubé.

Le président de Presse-Ouest

Gilbert Sabourin



Bernard Bocquel. Il a débuté comme journaliste à La LIBERTÉ en novembre 1977.

AAAAGH

par Guy RÉMILLARD



Lettres à LA LIBERTÉ

Je ne sais comment vous avez pu commettre une aussi grave erreur

M. Roland Stringer,

Dans votre article "Le Message de Provencher à Ottawa", en page 6 de La LIBERTÉ du 31 août, vous avez dit que Ron Buzahora appuie les services d'avortement, qu'il est fidèle à la politique du libre choix. Ceci est absolument faux. Je ne sais comment vous avez pu commettre une aussi grave erreur. J'ai parlé personnellement à Ron Buzahora, qui est profondément chrétien.

Les prêtres des paroisses du comté de Provencher l'ont sondé. Tous ont conclu au même jugement. Ron est absolument opposé à l'avortement. Le libre choix n'est pas une politique du parti néo-démocrate, mais seulement l'affirmation d'un individu.

Vous pouvez téléphoner à Ron Buzahora personnellement pour confirmer ce que j'ai dit. Vous trouverez son nom dans l'annuaire de téléphone, à la page de Sprague.

J'espère que vous vous rétracterez dans un prochain numéro de La LIBERTÉ.

Veuillez me croire

Sincèrement vôtre
Jean Detillieux
Sainte-Anne-des Chênes
Le 6 septembre 1984

NDLR. Voici le texte exact qui a paru sur le sujet dans La LIBERTÉ du 31 août:

Fidèle à son parti, Ron Buzahora appuie les services d'avortement "mais pas comme un moyen de contraception."

"Le corps d'une femme lui appartient et c'est à elle que revient la décision."

Nous maintenons que ces déclarations de M. Buzahora ont fidèlement rendu compte des réponses qu'il a données aux questions de Roland Stringer concernant l'avortement.

Triplons les dépenses

M. le rédacteur,

En lisant dans les journaux et les revues certains articles et surtout dans le courrier des lecteurs de ces différents moyens d'information, on s'aperçoit que plusieurs trouvent exhorbitantes les dépenses faites, tant au niveau fédéral que provincial, pour la visite du pape en notre pays.

Moi, je suis d'un avis bien différent, et je pense que ces dépenses devraient être doublées et même triplées si nous voulons qu'elles nous rapportent du cent pour un.

Ma raison la voici: un grand nombre d'Américains sont d'origine canadienne française ou anglaise. Ils profiteront de cette occasion unique pour venir en grand nombre revoir leur patrie d'origine, leurs parents, leurs amis d'antan. Les Américains d'origine polonaise, qui sont aussi très nombreux, viendront acclamer leur Pape, le pape originaire de leur contrée et mettre ainsi dans les foules qui accoureront au passage du pape, une note d'exhubérance, propre à leur race... et qui manquerait peut-être en leur absence, la foi de nos Canadiens étant plutôt à la baisse qu'à la hausse.

Qu'arrivera-t-il si le pays n'est pas préparé à recevoir cette abondance subite de visiteurs étrangers? Les hôtels seront débordés, les restaurants aussi. On manquera de vivres..., on manquera de gaz..., on manquera de logements... et à cette époque de l'année, si la température est normale, tout le monde sait qu'il ne fait pas bon coucher dehors. Il y aura des embouteillages monstres sur les routes. On passera pour un pays encore sauvage et sous-développé... et on perdra tout le fruit que cette abondance de visiteurs nous apporterait si nous étions préparés à les recevoir convenablement!

Qu'on le sache bien: pour 1 million que nos gouvernements dépenseront pour bien accueillir le pape et nos visiteurs américains qui viendront à cette occasion, ils en récolteront 10 à 20 et peut-être 100 fois autant. Qu'on le sache bien aussi: il ne sera plus temps d'aller aux approvisionnements lorsque nos visiteurs commenceront à nous arriver. Les routes seront alors encombrées etc. etc. Il appartient à nos gouvernants de prévoir une telle éventualité et de faire les dépenses nécessaires pour la prévenir.

Donc, loin de critiquer nos gouvernants pour les dépenses prévues jusqu'à date, encourageons-les à faire davantage. Si ce n'est pas par esprit de foi, ce qu'à Dieu ne plaise puisqu'ils sont en majorité chrétiens, que ce soit, du moins, pas esprit pratique et intéressé.

Une voix du désert,

Fr. M. Athanase Touzin
Holland, Manitoba
Le 3 septembre 1984

REPÈRES

Polo Park et Saint-Vital

Les propriétaires du centre commercial Saint-Vital prévoient un agrandissement de la surface commerciale.

La corporation Tricek est en train de réviser la situation de tous ses centres commerciaux au Canada.

Le maire de Winnipeg, Bill Norrie, se dit fort content des intentions de Tricek parce qu'il voit un renouveau de confiance des commerçants dans l'économie de la Ville.

Les détaillants du centre-ville, par contre, ne voient pas d'un bon oeil la compétition accrue qu'apporterait un tel agrandissement.

La Ville de Winnipeg vient d'approuver la construction d'un étage supplémentaire au centre d'achats de Polo Park.

Chômage à Winnipeg

Selon un porte-parole de l'Association de la construction de Winnipeg, le taux de chômage dans cette industrie est plus haut cette année qu'il ne l'est normalement, à ce temps-ci de l'année.

le taux de chômage dans ce secteur se chiffre d'habitude entre 12 et 14 pourcent au mois d'août. Cette année, il s'élève à 16 pourcent.

Rabbin au féminin

La première femme rabbin à avoir sa propre conmgrégation est entrée en fonction le 12 septembre au temple Shalom de Winnipeg. Tracey Guren Klirs, âgée de 29 ans, est la seconde femme au Canada à accéder au poste de rabbin.

Le Successeur à Sherman

Un conseiller de la ville de Winnipeg, Charles Birt, a été choisi pour porter la bannière du parti conservateur dans l'élection partielle dans la circonscription provinciale de Fort Garry.

Lors de la soirée d'investiture, M. Birt a défait Violet Motheral. Il opposera Sharon Carstairs, chef du parti libéral, Sid Green, chef des progressistes et Shirley Lord, candidate néo-démocrate, à l'élection partielle du 2 octobre. Le siège est vacant depuis la démission de Bud Sherman.

Lettres à LA LIBERTÉ

Romulus, Rémus et Rhinocéros

M. le rédacteur,

"Il n'y a qu'un problème économique vraiment sérieux, le chômage."

Tel n'est pas l'avis de l'entrepreneur et l'économiste. Pour le premier, l'emploi est le dérivée seconde de la vente. Ce qui lui importe, c'est que l'investissement soit juteux, rapporte de la monnaie sonnante et trébuchante. Du tactile quoi!

Côté économiste, rien de bien encourageant non plus. On parle de chômage frictionnel, résiduel. Cette quantité y a la fonction de graisse qui lubrifie les rouages de la machine économique. Dans cette perspective, les chômeurs sont indispensables au fonctionnement harmonieux de la machine. S'ils n'existaient pas, il faudrait les inventer!

L'impasse vient de ce que jusqu'à ce jour, le chômage tel que nous le connaissons à présent, à savoir durable, massif, structurel et mondial n'est pas pensable dans le cadre des instruments d'analyse disponibles. Comment existerait-il des remèdes à un mal qu'on ne parvient pas à conceptualiser, à véritablement identifier? Il en est de même pour le cancer: comment rendre compte de sa genèse? microbe? virus? réaction psycho-somatique à un environnement physique et/ou psychologique? On en est encore à chercher quelles sont les bonnes questions. Défions-nous donc de nos druides économiques et de leurs amères potions!

Nous voilà donc sans réponses et sans bonnes questions face à un mal économique et social qui détériore sournoisement le tissu social et les valeurs quelles qu'elles soient. Ne reste qu'une anxieuse immédiateté.

Il importe donc d'oser penser le chômage. Pour cela, il faut l'aborder dans sa véritable dimension, qui est simultanément économique et sociale. Tout d'abord qui sont les chômeurs? Ce sont des êtres humains rendus économiquement et socialement inutiles; de plus, ils sont (un comble!) des parasites du systèmes puisqu'ils doivent la perpétuation de leur existence physique à la miséricorde générale qui est assez bonne pour leur accorder la portion congrue. Dans la perspective économique, ils sont ainsi les excréments du système.

Le réductionnisme newtonien qui structure encore la pensée économique doit être rejeté au profit d'une vision articulée de la société. Il faut se débarrasser de l'algèbre économique qui conçoit l'être humain comme un bien sans valeur économique, ayant le même statut que l'eau ou l'air.

Il faut parvenir à marginaliser la logique étroite de l'entrepreneur (et sa prégnance sur les esprits) pour créer des poches de développement alternatif. Ces poches devraient être des espaces de développement où l'être humain reprend sa juste place dans l'environnement économique et social.

L'action qui s'impose est structurelle. Il ne s'agit pas d'administrer un calmant aux taux d'intérêt ou un excitant à notre dollar. Il s'agit de diffuser le pouvoir économique afin de parvenir à aplatir la structure pyramidale de nos sociétés; trop de pouvoir se trouve concentré au sommet et dans le cône supérieur et pas assez à la base (elle se contente d'attendre anxieusement le sort que les sorciers lui réservent).

Il faut prendre les moyens de créer un tissu social nouveau en lieu et place de nos sociétés frappées de schizophrénie multiple. Il est urgent que l'État ait une autre fonction que celle de chien de garde aux oreilles à géométrie variable. Il est urgent qu'il ait une attitude responsable, qu'il soit suffisamment "transparent" pour que l'initiative soit possible. Il est urgent qu'il sanctionne lourdement les pratiques visant à limiter la compétition à un niveau "tolérable", c'est-à-dire le plus bas possible. À cet égard, il devra abaisser ce que les experts de l'économique industrielle appellent avec une touchante pudeur les "barrières à l'entrée". Il est urgent qu'il stimule la responsabilité sociale de l'ensemble des acteurs sociaux: universités,...

Au moment où Romulus, Rémus, Rhinocéros et le trouvère s'efforcent de tracer leur sillon de l'île Victoria au 24, Sussex drive (avec un détour maussade au Québec), il est de la plus grande importance que les électeurs s'essaient à découvrir si les Héritiers pensent quelque chose du chômage.

Hervé Domec
Winnipeg, Manitoba
Le 28 août 1984

La province a célébré le 1er de l'Ouest

M. le rédacteur en chef,

Comme rien ne vous a été communiqué à propos d'une belle cérémonie qui a eu lieu le 24 juin dernier à la Baie-St-Paul, je me permets de vous en envoyer une courte description. Je suis sûre que les lecteurs de La LIBERTÉ seront heureux de lire cette partie de l'histoire du Manitoba.

Cette fête était en l'honneur de Georges-Antoine Belcourt (1803-1874) qui fut le premier missionnaire, envoyé dans l'Ouest de la province par Mgr Provencher en 1832. Il y resta jusqu'en 1947.

L'abbé Belcourt avait beaucoup aidé les Indiens et les Métis de cet endroit, sachant leur langue. L'endroit fut d'abord appelé St-Paul-des-Saulteux, puis finalement Baie-St-Paul en 1834. Le village s'agrandit, devint prospère avec beaucoup de va et vient. Mais petit-à-petit, il fut démoli par les inondations, surtout celle de 1882.

Le premier curé de cette paroisse avait été nommé en 1874 et s'appelait l'abbé Cyrille Saint-Pierre. Il partit après l'inondation de 1882 avec de nombreux paroissiens. L'église était encore là, et une partie du cimetière. Des missionnaires de St-François-Xavier et de Saint-Boniface venaient parfois y dire la messe. Il fallait trouver un endroit plus sûr et c'est le missionnaire Quévillon qui, aidé par les Métis, transporta morceau par morceau l'église de la Baie-St-Paul à St-Eustache. Finalement, l'abbé A. M. Martin fut nommé curé à St-Eustache en 1887 douze ans après son prédécesseur Cyrille St-Pierre.

En 1933, Mgr A. Bastien, curé de 1912 à 1943, décida d'élever une croix en bois au milieu du cimetière, par respect pour ceux qui y étaient enterrés. La croix avec les années s'étant détériorée, il fallait la remplacer et sauver quelques morceaux des pierres tombales qui y étaient encore.

C'est mon mari, Hector Allard, ancien ambassadeur du Canada - décédé en mars dernier à 82 ans - qui fut le premier à s'occuper de ce cimetière en 1970. Il fallut rechercher où était le titre de la terre, faire arpenter le terrain. Il trouva deux pierres tombales. Il fit, avec l'accord du curé Ubald Paquette, enlever la croix de bois. Mais rien ne semblait plus intéresser la paroisse.

Ce fut seulement cinq ans plus tard, en 1975, que M. Adrien Lachance, président du comité de la paroisse de St-Eustache, décida, avec le curé R. Lavoie, de célébrer le 101ème anniversaire de St-Eustache, remontant à l'unique curé de cette paroisse quand elle était à la Baie-St-Paul. Il y eut une cérémonie le 29 juin dont le récit a paru dans La LIBERTÉ du 9 juillet 1975.

Cette année, c'est le gouvernement du Manitoba qui décida de rendre hommage à ce premier missionaire de l'ouest.

Deux plaques furent inaugurées, une en français, une en anglais, à la mémoire de Georges-Antoine Belcourt. La Société historique de Saint-François-Xavier en fut avisée, car la Baie-St-Paul fait maintenant partie de cette municipalité.

Nous nous sommes mis en rapport avec St-Eustache qui était tout-à-fait d'accord, et qui célébrerait en même temps le 110ème anniversaire de la paroisse, comptant 1874 comme le début à la Baie-St-Paul

La présidente de l'Assemblée fut Marie-Paule Robitaille, du Conseil consultatif sur les sites historiques du Manitoba.

La messe fut célébrée au cimetière même (sous une belle tente en cas de pluie) par le curé Roland Lavoie de St-Eustache, entouré des Chevaliers de Colomb et d'environ deux cent personnes.

Les deux plaques furent dévoilées par des parents de l'abbé Belcourt: M. et Mme Onézime Belcourt et M. et Mme Bob McKay, tous de St-Eustache. M. le Curé lut une lettre de l'abbé Belcourt datant de 150 ans exactement: du 24 juin 1834!

Marie-Nicole Allard
St-Eustache, Manitoba
Le 8 sepetmbre 1984

LA LIBERTÉ
Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français.
Membre de
APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Rédacteur: Jean-Pierre DUBÉ
Journaliste: Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Odette DELISLE
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire relationniste: Eveline BOURGOUIN

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823

L'abonnement annuel coûte 18$50 au Manitoba, 22$50 partout ailleurs au Canada et 27$50 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823

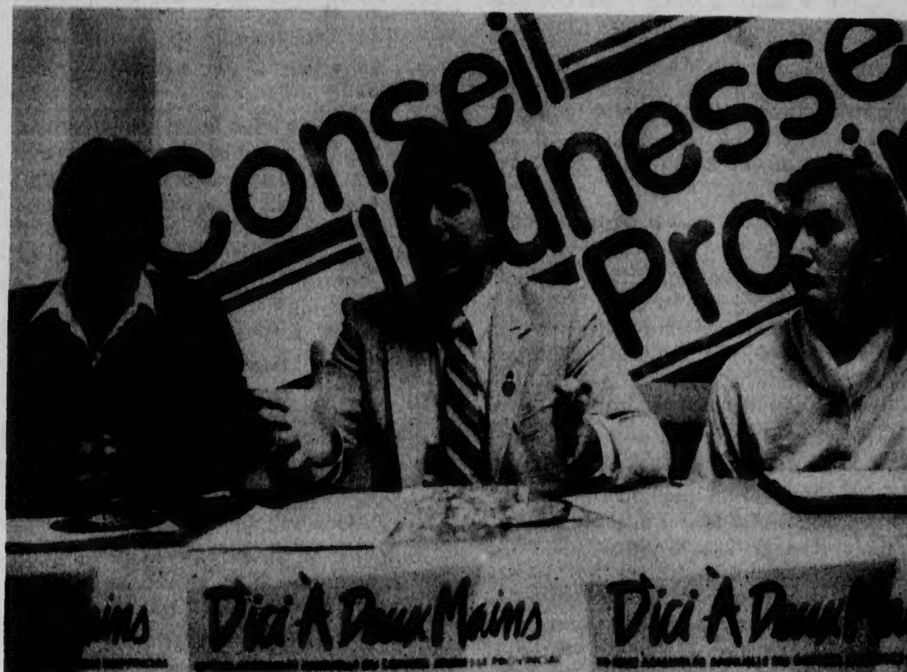


PAIX

Le Conseil jeunesse mise sur l'Année internationale

Après les années folles, l'année des sauterelles, de la *flood*, de la femme, des handicapés, de la sécheresse, voici enfin l'année de la jeunesse, 1985.

Le Conseil jeunesse provincial veut mettre la jeunesse sur la carte: il vient de lancer une vaste initiative de concertation des organismes en vue d'une fin de semaine de la jeunesse dans un an. C'est un projet ambitieux...



Michel Roy (président), Vincent Dureault (directeur) et Heather Backhouse (Manitoba Steering Committee on Youth). 1985, c'est notre année!

En effet, du 12 au 15 septembre 1985, on espère regrouper environ 3 000 jeunes (ou autres) autour de manifestations culturelles, sociales, politiques, économiques, éduatives et, même, spirituelles, organisées par des jeunes. Comment?

D'abord l'organisme, sous le président Michel Roy et le directeur Vincent Dureault, a mis sur pied sept comités organisateurs comprenant à peu près tous les organismes de la communauté oeuvrant dans sept secteurs d'activité. La liaison entre les comités sera assurée par un comité de coordination provincial. Tous seront composés d'une majorité des jeunes entre 15 et 25 ans.

L'intérêt pour l'événement ne manque pas, semble-t-il: "Une quinzaine d'organismes ont déjà répondu à l'appel", a expliqué Michel Roy. Entre autres, la Fédération des caisses pop qui avoue, dans une lettre d'appui: "Jusqu'à présent, nous avons tous manqué à notre responsabilité d'impliquer les jeunes dans nos activités."

Voilà précisément un des objectifs poursuivis par le CJP pour cette année internationale, ayant pour thème: participation, développement et paix. On veut, en 1985, donner aux jeunes l'occasion de manifester leur présence, établir des modes permanents de participation à la vie communautaire pour que l'opinion des jeunes soit valorisée.

Casser les moules

Par exemple, on vient d'envoyer une lettre au ministre de l'éducation réclamant une participation au débat actuel sur l'épineuse question de l'éducation sexuelle. On revendiquera dans les écoles des journées de recyclage pour les étudiants pour leur permettre de se situer dans le système scolaire.

"On veut que le jeune ne soit pas quelqu'un qui attend de devenir adulte, on veut qu'il puisse agir maintenant, a déclaré Vincent Dureault. L'Année internationale de la jeunesse (AIJ) est l'année pour casser les moules. On ne leur donne pas la chance de créer, de penser; on ne les implique pas au niveau de l'imagination."

"Avec l'importance qu'on accorde à la langue (française correctement parlée) on décourage les jeunes de dire ce qu'ils veulent, soutient Michel Roy. Les jeunes sont traités comme un dossier et non comme une clientèle. On ne veut pas qu'il nous arrive ce qui est arrivé aux femmes, a dit le président. Elles se battent encore pour l'égalité salariale."

La sensibilisation commence dès cette semaine: les sept comités organisateurs doivent se rencontrer dans les prochains jours. Ils établiront dans les prochains mois un calendrier d'activités et un budget. D'ici à Noël, on veut un plan concret sur papier", a expliqué Michel Roy.

L'idée, c'est que chacune des organisations prévoie une de ses activités courantes pour la semaine du 12 au 15 septembre 1985. On pense notamment fermer le boulevard Provencher pour l'occasion, ouvrir officiellement la Maison franco-manitobaine, envahir le Palais législatif, revivre la bataille de Batoche, nettoyer des rivières, rencontrer le premier ministre. La fin de semaine pourrait coûter jusqu'à 350 000$, somme que le CJP n'a pas encore assurée; des fonds sont disponibles pour l'événement au ministère d'État à la jeunesse.

"On ne veut pas se limiter à la clientèle francophone, a fait savoir Vincent Dureault, même si ça va se passer en français. Le thème de la paix nous apporte une dimension internationale."

Mais une Porte-Parole du mouvement jeunesse anglophone, Heather Backhouse de l'U de Winnipeg, ne croit pas qu'il y aura une grande participation de l'autre côté de la rivière Rouge: "J'espère quand même que oui, mais il n'y en aura pas beaucoup." L'U de W tiendra les 27 et 28 octobre prochain une conférence sur la jeunesse en vue de former une contrepartie anglophone du CJP.

Le Conseil jeunesse, pour sa part, lancera sa programmation pour la saison les 22 et 23 septembre avec la tenue de sa 10e assemblée annuelle "D'ici à deux mains". Des ateliers y seront dirigés par des jeunes notamment sur la pornographie, la menace nucléaire, l'emploi, la radio communautaire et le droit chez les jeunes.

Et on continuera à imaginer ce que sera l'année de la jeunesse.

Jean-Pierre DUBÉ

Une grave contradiction dans les documents de la SFM

Une entente hors cour de toute dernière minute est intervenue entre les avocats de la Société franco-manitobaine et ceux d'un créancier qui a déposé il y a trois semaines une pétition de faillite contre l'organisme. Vendredi dernier, un juge du banc de la Reine a accordé un ajournement de dix jours pour permettre à la SFM de mettre en fiducie les 90 284$ que demandent les pétitionnaires.



MM. Renald Guay et Rémi Smith: on espère régler l'affaire en moins de six mois.

La garantie d'un montant équivalent la dette présumée de la SFM permettra au tribunal, lundi 17 septembre, de lever la pétition de faillite présentée par l'étude Guay, Smith et associés. L'entente entre la SFM et ses créanciers prévoit l'instruction d'un procès civil pour régler le différend dans les plus brefs délais.

En d'autres mots, les créditeurs sont d'accord pour procéder à un cas de dispute et non plus à un cas de faillite à condition que l'affaire ne traîne pas deux ans.

Car la SFM a contesté dans une argumentation écrite les allégations de ses anciens conseillers juridiques. Elle soutient avoir surpayé Guay, Smith et associés qui lui doivent maintenant plus de 9 000$. La Société a déclaré que ses prétendus créditeurs n'ont présenté une facture détaillée et complète que cinq jours après avoir déposé la pétition de faillite.

Une obligation contractuelle

Pour leur part, Mm Guay, et Smith ont accusé la SFM d'avoir détourné des fonds fédéraux destinés aux frais légaux. Ils croient que la SFM a commis des actes de faillite en payant certains de ses créanciers et non d'autres.

La présidente de la SFM, Gilberte Proteau, a expliqué la semaine dernière que l'organisme a reçu deux subventions totalisant 213 000$ au cours des deux derniers exercices financiers pour couvrir divers frais juridiques. Elle a nié catégoriquement les allégations de détournement de fonds. Mme Proteau a insisté sur la solvabilité de la SFM.

Dans son plaidoyer, la SFM explique qu'elle a payé par mégarde, en septembre 1983, une facture de 34 153$ (datée du 4 mai) de la firme Guay, Smith et associés.

Le document précise que l'étude en question n'avait pas été mandatée de fournir des conseils juridiques et que la note comprenait des services rendus à la SFM par Rémi Smith en ses fonctions de vice-président du conseil d'administration *(voir encadré).* C'était donc une demande inacceptable.

Or, cette partie de l'argumentation de la Société contraste violemment avec les Procès-verbaux de l'organisme politique...

Lundi 4 juillet 1983. Au cours d'une discussion pendant laquelle Me Smith s'est absenté, le conseil d'administration adopte la résolution suivante: "Que les délégués... Léo Robert et Daniel Boucher rencontrent l'étude Guay, Smith et associés pour discuter des honoraires et qu'un rapport soit fait...".

Mardi 30 août 1983. "Il est proposé que la SFM s'acquitte de ses **obligations contractuelles** envers l'étude Guay, Smith et associés selon la facture soumise le 4 mai 1983." ADOPTÉE. Une 2e décision du conseil engage l'étude d'avocats à soumettre des factures mensuelles, mais "que celles-ci ne pourront être réglées que si le Secrétariat d'État nous verse des fonds pour l'article 23."

Cela ne pourrait être plus clair.

Pourtant, revenant au plaidoyer du 31 août 1984, l'incohérence se poursuit: "...all or the majority of services charged for relate to Rémi Smith acting in his capacity as Vice-President of la Société and not as legal advisor directly or indirectly, La Société having no responsability for said account;..."

La SFM n'aura aucune difficulté à fournir une caution de 90 284$, a fait savoir Me Leslie, l'avocat de la SFM. De leur côté, les pétitionnaires devront également garantir la somme de 9 490$, présumément due à la SFM.

Les deux parties se sont entendues pour ne pas discuter de l'affaire avec la presse.

Jean-Pierre DUBÉ

Un extrait de procès-verbal

(30 août 1983.) MOTION: (Lucille Blanchette - Guy Lacroix) "Il est proposé que la SFM s'acquitte des ses obligations contractuelles envers l'étude de Guay, Smith et associés selon la facture soumise le 4 mai 1983."

"De plus, il est décidé à l'unanimité de ne pas demander à Rémi Smith de démissionner du conseil d'administration de la SFM et de demander un avis légal à Me Rhéal Teffaine pour vérifier s'il y a conflit d'intérêt dans ce cas particulier. Me Smith qui se joint au conseil d'aministration est d'accord et en fait la recommandation."

Un extrait du plaidoyer

(31 août 1984) "La Société further says that in or about May 4, 1983 Guay, Smith and Associates rendered an account to La Société for $34 153, which account was paid in september, 1983 under the mistake of fact that same was for authorized services when in fact no instructions were given to Guay, Smith and Associates or to anyone within said firm to provide legal services of any kind..."

Les rites expriment l'âme d'un peuple

"Le pape est aux Ukrainiens plus qu'un pèlerin venu pour apporter et partager sa foi. Nous le voyons comme une autorité très puissante et spirituelle qui pourra nous aider à mettre fin à la persécution de nos frères et soeurs en Ukraine. Il est notre espoir," a précisé Mgr Maxime Hermaniuk, l'évêque de. l'église ukrainienne catholique du Manitoba et le Métropolitain du Canada.

En 1896, les premiers immigrants ukrainiens sont arrivés au Manitoba. Une deuxième vague est venue après la deuxième guerre mondiale, suite à la persécution de l'église catholique ukrainienne et l'occupation des communistes. Plus de 52 000 Ukrainiens se sont établis au Manitoba et la cathédrale Saints-Vladimir et Olga, à Winnipeg, est devenue le siège métropolitain du rite catholique ukrainien au Canada. De plus, c'est le centre ou se trouve la plus forte concentration d'Ukrainiens.

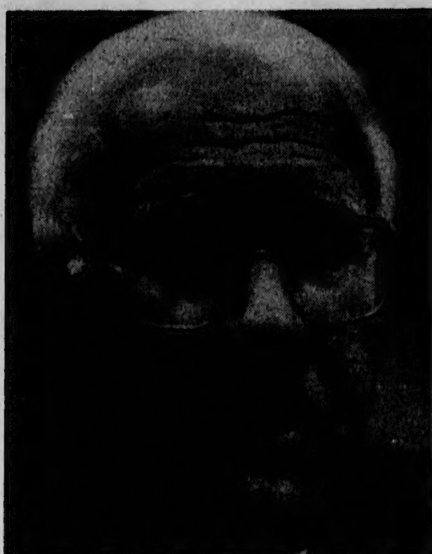
La visite du pape à la cathédrale Saints-Vladimir et Olga se fera en accord avec l'esprit dans lequel le voyage a été conçu: mettre en évidence un groupe particulier partout où le pape s'arrêtera.

"Le thème manitobain de la visite papale, "Foi et culture dans une société multiculturelle", est très bien choisi. La diversité dans l'unité reflète la beauté et la richesse de l'Église" note Mgr Hermaniuk.

"Il est important que le pape démontre un intérêt, non seulement aux catholiques du rite latin, mais aussi à ceux du rite oriental, ajoute le Métropolitain. Tous les catholiques sont unis par une même foi et un même Dieu. Toutefois, l'expression de cette foi se manifeste selon les rites, les traditions et le passé d'un peuple.

Deux rites - même foi

L'Ukraine fut pendant plusieurs siècles séparée de l'Église de Rome et son rite et sa liturgie sont restés relativement inchangés. Dans ses débuts au Canada, le peuple ukrainien catholique a été sous la juridiction des évêques du rite latin. Ce ne fut qu'avec l'arrivée du premier évêque ukrainien, à Winnipeg Nykyta Budka, que le rite byzantin-ukrainien fut de nouveau mis en pratique. Parmi les distinctions entre les deux rites on doit remarquer la tenue vestimentaire et les ornements religieux des prêtres ukrainiens, qui diffèrent de ceux des célébrants du rite latin.



Mgr Maxime Hermaniuk: Les différents rites sont l'expression individuelle de la foi de chaque peuple.

La croix est quelque peu différente, ainsi que la façon de se signer: le fidèle joint le pouce, l'index et le majeur et se signe de la droite à la gauche. Par contre, la signification est la même: la trinité. Normalement, la liturgie de saint Jean de Chrysostom est utilisée, mais pour la célébration du 16 septembre, les concélébrants se serviront d'un même texte. Toutefois, l'évangile sera lu en ukrainien."

Autres variations à noter: les diocèses et paroisses ukrainiens-catholiques ont préservé soit le calendrier julien, soit le calendrier grégorien. L'année liturgique débute le 1er septembre. D'après le rite latin, seulement le calendrier grégorien est utilisé.

- La communion se fait sous les deux espèces: le vin et le pain. Le pain est fait avec du levain et est coupé en petits carrés.
- La prosternation (metania) prend la place de la génuflexion.
- Les icônes représentent le ciel sur terre.
- La confirmation est administrée immédiatement après le baptème.
- Selon le rite byzantin-ukrainien, le dimanche des rameaux s'appelle le dimanche des fleurs.

"Les rites et traditions permettent à chaque culture de célébrer sa foi de façon individuelle. Le passé et l'âme du peuple sont réflétés par cette liberté d'expression renchérit Mgr Hermaniuk. L'Église reconnaît la force de cette diversité."

Gisèle CHAMPAGNE

D'autres articles touchant la visite papale. Pages 16 et 17.

En attendant Jean-Paul II

La cathédrale Saints Vladimir - Olga

À la fin du 19e siècle, l'absence d'église et de prêtre dans la petite communauté ukrainienne nouvellement établie au Canada était particulièrement pénible. La situation changea dès l'arrivée de Père Damaskyn Polywka à Winnipeg le 21 octobre 1899.

Bientôt on était à la recherche d'un emplacement propre à l'érection d'une église catholique ukrainienne. Le 8 décembre 1899 une telle place a été trouvée. Une nouvelle église bâtie sur cette place fut appelée St-Nicholas. Vers 1904 la communauté ukrainienne devint trop grande pour la petite église; alors une autre église, plus grande, fut construite en face de la première. En 1907 quelques paroissiens sont retournés à la "Petite Église"abandonnée, en la renommant l'église Sts-Vladimir et Olga.

En 1913 l'évêque Nykyta Budka a donné à cette église le titre de pro-cathédrale. En 1948 elle reçut du Saint Siège le titre de cathédrale. La construction de la nouvelle cathédrale commença la même année. Le cardinal J. McGuigin de Toronto et l'archevêque V. Ladyka en firent ouverture officielle le 15 avril 1951.

Le 3 novembre 1956 le pape Pie XII a élevé l'Exarchat ukrainien de Winnipeg au rang de l'Archieparchie Métropolitaine pour tous les catholiques ukrainiens du Canada. Maxime Hermaniuk est devenu son premier Archevêque Métropolitain.

Pour en savoir plus

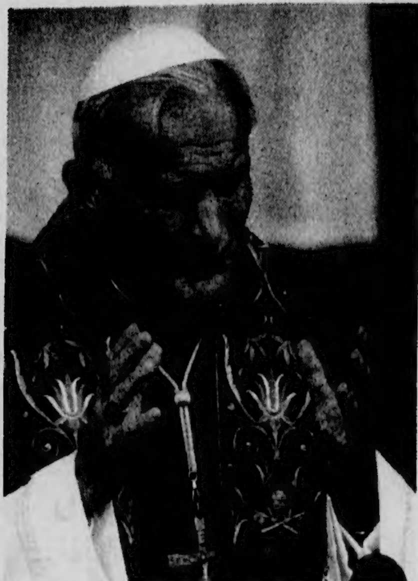
- la messe au parc Bird's Hill sera célébrée en trois langues: le français, l'anglais, l'ukrainien.
- les organisateurs de la visite papale à Winnipeg ont révisé leurs chiffres à la baisse: de 370 000 à 200 000.
- on demande encore 600 bénévoles.
- en 1988, Les Ukrainiens célèbreront le millénaire du christianisme en Ukraine.
- la cathédrale Saints Vladimir et Olga est bâtie dans le style byzantin-roman.
- la province ukrinienne-catholique comprend cinq éparchies: Winnipeg, Edmonton, Toronto, Saskatoon et New Westminister.
- les Ukrainiens ont une dévotion spéciale à la Sainte Vierge.
- selon le rite byzantin-ukrainien, le 6 janvier représente le baptème du Christ dans le Jourdain.
- l'hôpital Seven Oaks est prêt à accueillir une cinquantaine d'urgences provenant du site de la messe papale.
- au Manitoba, 32% de la population est catholique.
- la visite du pape au Canada sera sa 24e en pays étranger depuis le début de son pontificat.
- toutes les églises catholiques de la ville seront fermées dimanche le 16 septembre.

La première messe célébrée à Gaspé

L'Église catholique prit naissance au Canada à la première messe célébrée à Gaspé en juillet 1534 - au pied de la croix plantée par Jacques Cartier. Les explorateurs et colons français étaient croyants, ils arrivèrent au pays avec leur foi et leurs missionnaires: Récollets, Jésuites et Sulpiciens, qui les accompagnèrent dans leurs expéditions de l'Atlantique au pied des Rocheuses, et de la Baie d'Hudson à la Nouvelle-Orléans.

Dans les nombreux villages disséminés sur les deux rives du Saint-Laurent, cette église grandit en force et maturité. De pieux laïcs, hommes et femmes, travaillèrent simultanément au développement de la colonie et à l'épanouissement de la foi. Ce furent des années héroïques, où l'on vit se distinguer des martyrs tels Saint Jean de Brébeuf et ses compagnons, et des saintes femmes, telles l'Iroquoise Katéri Tékakwitha, béatifiée le 23 juin 1980.

L'organisation suivit: en 1659 avec la nomination de Laval, comme vicaire apostolique de la Nouvelle-France, et en 1674 avec la création, par le Pape Clément X, du diocèse de Québec, qui englobait à cette époque presque toute l'Amérique du Nord. Dès lors naquirent paroisses, institutions de charité et de savoir, comme le collège des Jésuites de Québec, le couvent des Ursulines, fondé par Marie de l'Incarnation en 1639, et ceux de la Congrégation de Notre-Dame, créée par Sainte Marguerite Bourgeois en 1653.



Une première au Canada: Jean-Paul II a procédé à la béatification de mère Marie-Léonie Paradis, au cours d'une messe célébrée à Montréal le 11 septembre.

En 1763, le Traité de Paris céda le Canada à la Couronne britannique et vingt ans plus tard la révolution américaine réduisit le diocèse de Québec aux limites du Canada. La Grande-Bretagne, d'abord hostile au catholicisme, accorda à l'Église des garanties en matière de libertés civiles et religieuses, garanties qui furent confirmées par l'Acte de Québec de 1774, et en 1857, sous le règne de la reine Victoria, par la législation sur la liberté du culte.

En 1784, le père James Louis O'Donel était nommé par le Pape Pie VI préfet apostolique à Terre-Neuve, en 1817, le père Edmund Burke devenait vicaire apostolique à Halifax, puis en moins d'une génération, neuf nouveaux diocèses étaient créés. En 1819, Mgr Plessis était nommé archevêque de Québec, et des vicariats apostoliques étaient institués à Kingston, Charlottetown et Saint-Boniface.

À l'époque du premier concile provincial de Québec, en 1851, l'Église catholique avait des diocèses d'un océan à l'autre. Aujourd'hui les diocèses sont au nombre de 36 dans le secteur francophone, et de 34 dans le secteur anglophone, sans compter 9 éparchies pour les rites orientaux; 12 234 prêtres, 3 887 frères et 35 737 religieuses oeuvrent dans environ 6 000 paroisses.

L'arrivée au 19e siècle de millions de nouveaux immigrants transforma le Canada. Dès 1830, ni les catholiques, ni les francophones n'étaient plus majoritaires en Amérique du Nord britannique. En 1867, au moment de la Confédération, sur une population d'environ 3 millions d'habitants, on comptait un tiers de catholiques et 30 p. 100 de francophones.

Cette proportion fut modifiée par la suite par la présence de nombreux catholiques dans les vagues d'immigrants qui arrivèrent au début du siècle et après la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, le Canada compte 11 millions de catholiques sur une population de 25 millions (soit 43 p. 100). De ce nombre, 6 millions sont francophones, les 5 autre millions se répartissant entre divers rites et groupes linguistiques.

Minoritaire, l'Église connut des conflits de gravité et de longueur diverses qui portèrent surtout sur les questions scolaires. Aujourd'hui, les écoles et autres institutions catholiques reçoivent l'aide de l'État suivant des modalités qui varient selon les provinces concernées. La force et la vitalité des catholiques canadiens finirent par les faire respecter.

En 1886, Mgr Joseph-Elzéar Taschereau, archevêque de Québec, devint le premier des neuf cardinaux dont le Canada peut s'enorgueillir, et en 1899, sous le Pape Léon XIII, une délégation apostolique permanente fut installée à Ottawa. Dès 1908, l'Église canadienne, cessa de relever de la congrégation romaine pour la propagation de la foi.

Des difficultés

Aujourd'hui c'est l'Église canadienne qui envoie des missionnaires à l'étranger; 1176 prêtres, 468 frères, 1900 religieuses et 101 missionnaires laïques exercent leur ministère dans 96 pays. Elle leur fournit également une aide financière; elle a ainsi, en 1983, donné 11 780 425$ par l'intermédiaire de l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix, et 409 650$ par l'intermédiaire du fonds pastoral de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

Toutes les provinces du Canada comptent des catholiques. Ils sont 204 470 à Terre-Neuve, 310 705 en Nouvelle-Écosse, 56 445 dans l'Ile-du-Prince-Edouard, 371 235 au Nouveau-Brunswick, 5 618 300 au Québec, 3 035 480 en Ontario, 318 425 au Manitoba, 309 930 en Saskatchewan, 613 775 en Alberta, 538 295 en Colombie-Britannique, 5 595 dans le Territoire du Yukon et 18 330 dans les Territoires du Nord-Ouest.

En 1969, le gouvernement du Canada établit des relations diplomatiques avec le Saint-Siège, et la délégation apostolique à Ottawa fut élevée au rang de prononciature.

Au Canada comme ailleurs dans le monde, l'Église catholique fait face à des difficultés, liées à la société urbaine et industrielle: la remise en question du mariage, l'alcool, la drogue et la délinquance, ainsi que le déclin de la pratique religieuse et des vocations. La visite du Pape Jean-Paul II sera pour tous les Catholiques du Canada l'occasion de prendre conscience de ces problèmes qu'il ne manquera pas d'évoquer.

Jacques Monet, S.J.

Le CCFM lance sa saison 84/85

Objectif: attirer toujours plus la communauté

Le Centre culturel franco-manitobain aborde sa saison 84/85 avec une programmation comprenant une série de nouveautés et une nouvelle directrice générale: Maria Chaput-Arbez. Plus une question.

"Il y a bien des gens qui viennent au Centre culturel franco-manitobain. Mais la communauté est plus grande. Pourquoi est-ce qu'il n'y en a pas plus qui se rendent au CCFM? Comment les rejoindre?" se demande le président du Centre, René Fontaine.

En attendant de trouver la formule miracle, le président souligne la volonté du Centre de poursuivre activement les activités communautaires pour la famille, dans le but de rendre le CCFM toujours plus populaire. L'exmple parfait de cette politique est **Récolte 84**, qui a réuni plus de 350 personnes au Centre, le dimanche 9 septembre, autour d'une épluchette de blé d'Inde.

Les responsables du CCFM ont prévu aussi, dans la même veine populaire, **La Guignolée**, qui se déroulera le dimanche avant Noël. La Guignolée était organisée les années passées par Florence et Georges Beaudry. Toutefois, devant l'importance grandissante de cet événement, le CCFM a accepté de prendre en charge l'organisation de la Guignolée.

Enfin, à l'occasion du Festival du Voyageur, le Centre culturel franco-manitobain mettre à nouveau sur pied sa **Cabane à bois de la famille aux pois**, une autre activité familiale destinée "à rejoindre davantage la communauté", pour reprendre les mots de René Fontaine.

La communauté, c'est bien évidemment aussi les francophones qui résident à l'extérieur de Winnipeg, puisque le CCFM a un mandat provincial. Mais pas assez d'argent pour exécuter adéquatement ce mandat ambitieux. Une lueur d'espoir existe pourtant: des discussions avec le ministre des affaires culturelles, Eugene Kostyra, permettent d'espérer que la province offre une assistance financière. "Ça serait une première", souligne René Fontaine.

On sait que la province verse annuellement quelque 231 000$ pour assurer le fonctionnement général du Centre culturel. C'est le gouvernement fédéral qui subventionne une partie de la programmation du CCFM: 181 000$ pour 84/85. Le budget total du Centre s'élève à 800 000$.

La nouvelle directrice générale est consciente de ses "lourdes responsabilités" comme gestionnaire du CCFM. C'est pourquoi Maria Chaput-Arbez "vise à l'action". Quelle action?

"Toute action du Centre culturel franco-manitobain devrait avoir trait directement au développement de l'identité culturelle. Il n'est plus question de se demander qui ont est et ou on va. Il s'agit de développer notre identité culturelle en assurant la promotion de la culture française à travers les artistes. Le CCFM, c'est un outil de développement".

Bernard BOCQUEL



Des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface ont donné aux 350 personnes réunies au CCFM pour le lancement de la saison un aperçu de leurs activités à venir en deux minutes. Soulignons que neuf étudiants québécois étaient dans la foule. Ils bénéficient d'un voyage échange organisé par le Bureau de l'éducation française et le ministère de l'éducation québécois. Les neuf francos qui se rendront au Québec au printemps sont: Tricia Haycock, Nathalie Druwé, Nicole Rivard et Lucy Rourk (Collège Louis-Riel); Simone Sturk, Anita McDonald et Michelle Ruest (précieux-Sang); Jacqueline Chaput et Jeanne Courcelles (Pointe-des-Chênes, Sainte-Anne).



L'artiste Gérald Laroche, accompagné du guitariste Laurent Roy, fera une tournée de 15 spectacles en Belgique, en France et en République fédérale d'Allemagne. Un habitué du monde du spectacle, il a participé à de nombreux spectacles dans l'Est du Canada et au Manitoba.

La tournée a été organisée par le Centre culturel belge Braine-Allaud.

Les nouveautés

L'équipe du Centre culturel franco-manitobain a apporté des éléments nouveaux à la programmation 84/85, qui se veut multidisciplinaire.

Les nouveautés ont été conçues pour étoffer les activités de la saison dernière. Seuls les spectacles musicaux passent de quatre à deux.

Explication: "Les fonds prévus pour les spectacles musicaux ont été alloués pour permettre la création de deux spectacles manitobains" précise Catherine Graham, l'agent d'information du CCFM. Le premier sera **FUSION II**, une collaboration entre Folle Avoine et les Danseurs de la Rivière Rouge *(en janvier)*. Le deuxième: **DEBOUT LA RELÈVE**, mettra en scène plus de 40 jeunes *(en mars)*. Il s'agit de refléter les deux thèmes marquant de 1985: le centenaire de la mort de Riel et l'Année internationale de la jeunesse.

Pour faire le pendant de l'exposition **Artistes de chez-nous** *(présentée ce mois-ci)*, les responsables du centre ont mis sur pied **Artisanat à l'oeuvre**, une exposition qui sera présentée du 7 novembre au 25 novembre.

Du côté de l'information, une série de causerie a été organisée. Une par mois est prévue. La première se déroulera le 19 septembre. Thème: l'évolution des Artistes de chez-nous au cours des quatre dernières années. Avec Marcel Gosselin.

Par ailleurs, le grand public a maintenant accès au **Centre de ressources culturelles du CCFM** qui vient d'être établi. Il offre de la documentaiton dans les domaines de la musique, du théâtre, de la technique, du film, de la littérature, par exemple.

Comme l'an dernier, le CCFM lance sa **Ciné-Série**. Avec les changements suivants: elle passe de 29 à 31 films, qui seront tous français *(de France)*. Ils seront projetés au Musée de l'homme et de la nature *(et non au Cinéma Main)* le dimanche soir à 20h00 *(et non le lundi soir)*. Au programme: des classiques et des films récents.

Trois des **quatre expositions solos** prévues cette année seront présentées par des femmes. Lorraine Létourneau en octobre, Hélène Pelletier en décembre, Noëlla Muruvé en mars. Georges Césari exposera en janvier.

Autre note qui ne manque pas d'intérêt: **le Foyer** du CCFM, qui présente des spectacles les jeudis, vendredis et samedis de chaque semaine s'autofinance grâce au prix d'entrée et aux recettes du bar.

Le 100 Nons a ses priorités

Avec une participation de plus d'une centaine de jeunes depuis le début de l'année, le président du 100 Nons, Gérard Auger, s'est montré optimiste pour la programmation de cette saison.

"Notre priorité, a-t-il précisé, sera le dépistage et la formation de plus de jeunes musiciens et d'interprètes." Trois programmes ont été formulés dans ce but.

- Cinq ateliers se tiendront dans les écoles pour assurer la réalisation locale de spectacles.

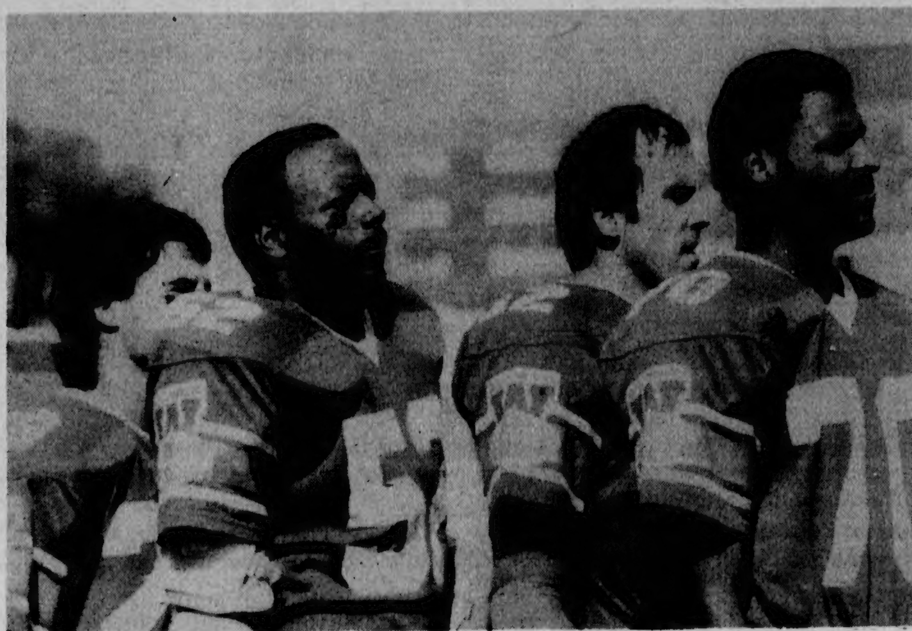
- Une série d'ateliers moins formels *(jams)* auront lieu tous les deuxièmes samedi à compter du 6 octobre dans les locaux du 100 Nons. Les portes seront ouvertes à tous.

- Un atelier de perfectionnement touchant la présentation visuelle sur scène réunira les artistes ayant déjà une certaine expérience du spectacle.

De plus, le 100 Nons présentera régulièrement des spectacles au Foyer du CCFM, à compter du 23 septembre prochain.

Avant la fin d'octobre

Les humbles textes du Sun suffisent



Jerome Erdman, Aaron Brown, John Hufnagel et Jeff Boyd. En atendant B.C.

Paul-une-coupe-cette-année-et-je-paraîtrai-encore-mieux-que-le-petit-gars-de-Baie-Comeau-Robson avait tenté, en début de saison, de nous vendre la salade de la parité des équipes dans la Ligue. Deux mois après, même le rédacteur senior Hal Sigurdson n'a pu s'empêcher de contredire le gérant des gros bleus véridiques.



Roland Stringer

Le 5e QUART

B.C. et Edmonton s'avèrent les seuls concurrents dans l'Ouest. Un point, c'est tout. (Qu'on soit clair tout de même: les Eskimos sont une menace pour des raisons historiques. Pas plus.)

À l'est de Winnipeg, il n'y a que Toronto. Malgré l'humiliation connue la semaine dernière après la défaite contre Edmonton, les Argos demeurent le seul adversaire qui peut inquiéter Coach Cal.

On comprend donc pourquoi la NFL prend de plus en plus d'ampleur au Canada. Ce n'est pas seulement le *rookie* Warren Moon qui attire les *fans* canadiens!

Après tout, quand on paie une quinzaine de dollars pour voir les Bombers gagner 65 à 25, on se dit que c'était "beau à voir", mais on ne reçoit pas la piqûre d'énervement des années passées.

Une fois, ça va. Il n'y a pas de mal à voir Willard courir pour 221 verges. Ou à apprendre que Tyrone a réussi son 18,5e *sack* de la saison.

Mais à la longue, des massacres de ce genre enlèvent à la Ligue son ingrédient unique qui était la parité des équipes.

Alors le défi des Bombers pour les prochains deux mois ne consiste pas à battre ses adversaires. Plutôt, il s'agit de connaître le minimum de blessures.

Une victoire ne sera pas évaluée d'après le nombre d'attrapés de Jeff Boyd ou la moyenne de Tom Clements, mais par le nombre de joueurs blessés. Perdre un Frank Robinson ou un Rick House, ça vaut bien plus d'excitement qu'un touché!

Car, au fond, ce que feront les Bombers durant septembre et octobre, c'est se préparer, physiquement et psychologiquement, pour les finales. C'est tout.

C'est peut-être pourquoi si peu de Winnipégois se rendent aux parties des Bombers. Pour eux, il n'y a que trois parties qui comptent: la dernière contre B.C., la finale de l'Ouest et la coupe Grey. *(Les pessimistes incluraient la demi-finale de l'Ouest, bien entendu.)*

Entre-temps, les reprises à CKND et les humbles textes du Winnipeg Sun suffisent aux fidèles. Pourvu que Tom-numéro-un-Clements ne se casse pas une clavicule ou que John Bonk ne souffre pas d'une hyper extension des muscles du bras, les Bombers sortiront victorieux!

La théologie de la libération? La preuve même que Marx a tort



Philippe Kleinschmit
professeur
en sciences
économiques

ECONOMYTHES

Dans ma dernière chronique, je parlais du document Choix Éthiques et défis politiques diffusé par la Conférence des Évêques Catholiques du Canada.

Ce document s'inspire en grande partie de l'encyclique **Laborem Exercens** du Pape Jean-Paul II où "la dignité du travail" et "la priorité de la personne humaine sur toute chose" y sont préconisées. La position officielle de l'Église est donc que "le travail humain ne devrait... pas être traité comme une marchandise que l'on peut acheter et vendre sur le marché." (citations du document des évêques).

Il y a aussi des prêtres et évêques de l'Amérique latine qui disent plus ou moins la même chose. En gros, que la main d'oeuvre n'est pas une marchandise. Seulement, ils ne s'inspirent pas uniquement d'encycliques: ils s'alimentent aussi d'idées marxistes, en particulier de la notion de la lutte des classes.

Cette notion n'est pas simplement un outil d'analyse sociale qui permet de percer le mystère de l'injustice ou de définir comme prolétaire: celui dont le travail est une marchandise, son apport vient surtout du fait qu'elle justifie, aux yeux des ouvriers et des paysans au moins, la lutte du pauvre contre le riche, et de ce fait, elle mobilise ces gens à agir.

Car la mobilisation effective découle du sentiment que "la cause est juste"; Spartacus aurait été seul à agir s'il n'avait pas pu communiquer ce même sentiment aux esclaves.

Cette alliance entre le **catholicisme** (ou plutôt la chrétienté) et le **marxisme** s'appelle "la théologie de la libération". Malheureusement, le Vatican n'est pas prêt à reconnaître cet hybride. Tout dernièrement, le moine brézilien Leonard Boff qui en est un porte-parole important, a été convoqué à Rome pour défendre cette théologie soupçonnée d'hérésie.

Mais il y a plus sérieux: cette nouvelle théologie mobilise les ecclésiastiques eux-mêmes à "porter le glaive" et même la mitraillette. De plus, certains sont même prêts à servir le nouvel État après la victoire; notamment il y a quatre prêtres au sein du gouvernement révolutionnaire Sandiniste que le Pape Jean-Paul II n'a pas hésité à réprimander publiquement lors de sa visite au Nicaragua.

C'est sûr que l'Église encourt moins de risques en se tenant à l'écart de tout gouvernement, peu importe la couleur politique. Et elle retient mieux ainsi sa capacité de condamner, quand il y a lieu, les gouvernements et régimes qui agissent à l'encontre des principes chrétiens.

Mais justement, plutôt que de questionner cette nouvelle théologie, l'Église et le Pape pourraient condamner ouvertement et incessammment la dictature au Chile qui, en plus des atrocités toujours commises, est responsable du meurtre récent d'un missionnaire. Le Pape et le Vatican pourraient aussi, et d'autant plus, condamner le régime d'El Salvador qui, parmi tant d'autres crimes, a assassiné l'archevêque Oscar Romero (la clique au pouvoir avant et après l'élection reste la même).

Le Pape pourrait aussi féliciter les prêtres et le peuple du Nicaragua pour leur lutte victorieuse contre la dictature de Samoza.

Et, en dernier lieu, le Pape pourrait reconnaître que la théologie de la libération est la preuve même que Marx a tort, que la religion catholique n'est pas "l'opium du peuple" mais plutôt sa source de vitalité et de libération.

Bref, le Pape aurait pu aussi déclarer "Vive l'Église de l'Amérique latine!"

le carnet culturel

Vendredi 14

- La semaine de la fête Oktoberfest commence au Centre des congrès de Winnipeg, à compter de 17h00.
- L'ouverture de deux expositions au Centre de l'homme et de la nature: *Le bison: le centre de la vie* et *À la recherche de l'harmonie*.
- Suzanne Campagne présente un spectacle au Foyer du CCFM, de jeudi à samedi.

Mercredi 19

- Le spectacle New Directions des Danseurs contemporains au Gas station Theatre. Jusqu'à samedi.
- Une causerie sur l'évolution des artistes de chez-nous par Marcel Gosselin au CCFM.

Jeudi 20

- Un spectacle Piano bar au Foyer du CCFM. Jusqu'à samedi.

Samedi 22

- L'Orchestre symphonique de Winnipeg lance sa nouvelle saison à la Salle du centenaire avec un spectacle d'ouverture dirigé par Maestro Koizumi.

Dimanche 23

- Les auditions publiques pour le Festival de la chanson de Grandby au CCFM.
- Women Today, des présentations multidisciplinaires, toute la journée à la Salle du centenaire de Winnipeg.

Pourquoi continuer à brûler le chaume?

Le ciel de la ville de Winnipeg s'assombrit en plein jour. Est-ce de la brume, une tempête de sable ou la fin du monde? Non. C'est plutôt un écran de fumée. Des fermiers dans les environs de la capitale sont en train de déchaumer...

À ne pas confondre avec le contraire de chômer! Déchaumer, c'est brûler le chaume. Le chaume, c'est "la partie de la tige qui reste sur pied après la moisson." Voilà pour les définitions.

Depuis quelques années, des citadins experts dans les affaires de la campagne essaient de convaincre les agriculteurs des dommages que cause le déchaumage, pour se défaire de la boucane qui flotte sur la capitale. Et ils ont presque réussi.

À la direction des sols et des cultures du Ministère de l'agriculture. Crawford Jenkins répète le même message aux fermiers: "Le déchaumage entraîne une perte dans la qualité du sol à long terme en le privant d'éléments nutritifs de base."

De plus, le sol déchaumé peut plus facilement perdre sa couche arable (*topsoil)* dans les vents d'automne et d'hiver, d'après l'agronome. Et puis, particulièrement avec la terre noire, "la surface du sol brûlé absorbe plus lentement la pluie. Une fois séchée, la surface se couvre d'une croûte très dure qui rend la culture difficile."



Chez Wes Klassen, on brûle la paille de lin parce qu'elle ne pourrit pas. On tasse d'abord le chaume au bout du champ avec le tracteur.

Ainsi, les avantages à laisser la paille sur le champ sont nombreux, explique M. Jenkins. Le chaume empêche l'érosion, spécialement dans les conditions de sécheresse qui sévissent en ce moment au Manitoba. L'automne, les tiges retiennent la couche arable et, l'hiver, elles gardent la neige qui se transformera en humidité. Le chaume peut être retourné au printemps pour engraisser le sol de ses fibres.

Alors pourquoi certains continuent-ils à déchaumer?

Plus économique

C'est souvent la solution la plus économique et la plus rapide quand la paille est très forte, répond Crawford Jenkins. C'est un bénéfice à court terme, mais une perte à long terme. Certains agriculteurs sont persuadés que "le sol noirci par le feu se réchauffe plus vite au printemps, alors qu'un chaume épais va malheureusement garder la terre froide et humide."

Le spécialiste recommande aux fermiers de cultiver et de herser plus souvent, même si cela coûte un peu plus cher. Les programmes d'éducation ont porté fruit: "de moins en moins de cultivateurs pratiquent le déchaumage," dit-il. Même s'il n'y a pas de loi qui l'interdise.

À Somerset, Bernard Martel n'a pas déchaumé sur ses terres depuis plusieurs années: "Ça met la terre plus dure à travailler et ça fait poudrer les champs. Maintenant, on cultive deux ou trois fois; à force de passer, on enterre la paille."

M. Martel a jadis incendié son chaume: "On a trouvé que ce n'était pas trop bon. Quand le chaume était assez fort, le feu courait entre les andains. Par ici, c'est bien rare qu'on voit ça maintenant."

À Rosewood, Wes Klassen brûle de la paille, mais seulement la paille de lin: "Ça ne se travaille pas comme les autres sortes de paille (*blé, avoine, orge)*, ça contient trop de fibre. S'il n'y avait pas tant de mauvaises herbes dans cette paille, on pourrait la vendre. Le chaume de lin, c'est utilisé pour faire du papier. On ne brûlerait pas notre paille de blé ou d'avoine. Les gens se rendent de plus en plus compte de la valeur de la paille."

À Lorette, Alice Desorcy est d'accord avec Wes Klassen: la paille de lin ne pourrit pas, même à la longue; il faut la mettre en tas et la brûler." Dans la région, semble-t-il, seules les tiges de lin sont incendiées.

Le chaume de lin est tellement durable, a expliqué Mme Désorcy, que c'est pourquoi "la majorité du monde s'en sert pour couvrir leur fosse septique l'hiver. C'est une paille qui ne se mouille pas."

"Ordinairement, ils font des tas assez gros pour ne pas massacrer le *topsoil* (quand ils brûlent la paille). Tu ne sèmes jamais deux années de suite du lin dans le même champ; ça serait trop dur sur la terre. Seulement à tous les trois ou quatre ans", a fait savoir l'épouse de fermier depuis 24 ans.

"Et quand ils brûlent, ils ne le font pas quand il y a des grands vents."

Jean-Pierre DUBÉ

Une exposition sur la femme canadienne

Le message est toujours brûlant d'actualité

"Depuis une vingtaine d'années seulement, les historiens s'intéressent sérieusement aux pauvres, aux personnes sans pouvoir et celles qui menaient une existence familiale. Bref, aux femmes."

"Contrairement aux livres, l'histoire n'a pas été forgée uniquement par les hommes," a souligné Jeanne l'Espérance, une des coordonnatrices et recherchistes de l'exposition préparée par les archives publiques du Canada: "Vers des horizons nouveaux: la femme canadienne de 1870 à 1940."

Le but de l'oeuvre est triple: **démontrer** à quel point les femmes canadiennes ont contribué au développement du pays; **rappeler** que malgré les victoires acquises, la lutte n'est pas terminée; **sensibiliser** le public à l'importance de préserver les documents et récits oraux du passé.

Le cycle de vie de la femme a été divisé en trois périodes entre 1870 et 1940.

La première étape trace son existence entre 1870 jusqu'en 1890: sa naissance, son enfance et son éducation.

Les documents et récits de cette époque démontrent que ses tentatives d'être admises aux universités ont suscité beaucoup de controverse. Les opposants se disaient inquiets des effets néfastes des études avancées sur la santé de la femme, et donc de sa capacité de reproduction. De plus, on prétendait qu'une présence féminine ne pourrait avoir que des conséquences malheureuses sur les étudiants.



Jeanne L'Espérance: On a voulu apporter une perspective féminine à l'histoire du Canada.

Un document sous forme de poème, écrit par un conseiller de la reine, trahit la cause réelle de la résistance.

... "En effet, il reste à voir
Si les hommes sont capables de tenir leurs places.
Car s'il y avait rivalité, je pense
Que certains d'entre-nous ne résisteraient pas.

Dans d'autres domaines,
Les hommes sont mécontents
Car les femmes rapides, vives, et adroites
Supplantent leurs rivaux de tous les bords.

La femme nouvelle y voit clair
Et a un sens aigu du bien et du mal,
Ses amitiés sont profondes et chaleureuses,
La paperasserie et les formalités l'impatientent.

Elle n'a pas d'esprit de corps
Qui donne raison aux chicaneurs,
Un jour, elle risque, sans doute,
De bouleverser notre système juridique."

En effet, c'est bien ce qui s'est passé.

Les années 1890 à 1920, la deuxième période, sont axées sur la femme à partir de l'âge de vingt ans. Les documents relatent sa vie d'adulte: travailleuse, épouse, mère et militante.

La plupart se mariaient et la société plaignait et ridiculisait les femmes célibataires. Considérées comme une main-d'oeuvre temporaire, la majorité des métiers exercés par les femmes étaient mal rénumérées: domestique, enseignante, infirmière, couturière. En plus, les pressions sociales étaient si fortes qu'elles obligeaient les femmes mariées de démissionner. Il était donc difficile de faire une carrière.

Pendant ces 40 ans, les femmes ont lutté pour obtenir le droit de vote et se faire élire au Parlement fédéral. L'émancipation des femmes se fit plus rapidement dans les Prairies qu'ailleurs aux pays, grâce aux revendications des femmes et l'appui des associations d'agriculteurs. Au Manitoba, les femmes ont obtenu le droit de vote en janvier 1916. Deuxième grande victoire!

L'étude de la troisième période sont les femmes de plus de 40 ans et couvre les années 1920 à 1940. Pour la coordonnatrice, les années 20 sont les plus déterminantes.

"En 1929, après d'interminables luttes, les femmes ont triomphé avec "l'affaire des personnes". On a réinterprété le mot personne pour y inclure les femmes. C'est grâce à l'article 24 de l'acte de l'Amérique du Nord britannique que les femmes ont pu être nommées au Sénat canadien."

Il a fallu deux ans aux organisateurs pour monter l'exposition, car dans le passé, les archivistes ont surtout préservé les papiers d'hommes, a fait savoir la coordonnatrice.

"Notre sélection est tirée de papiers personnels: photos, lettres et journaux de femmes, souvent conservés dans les papiers du père ou du mari. Bien que les femmes aient été les gardiennes de documents familiaux, on ne leur accordait pas l'importance des récits des hommes. La rareté des documents ou photos traitant des femmes de plus de 40 ans confirme aussi la peur du vieillissement,"a précisé Jeanne L'Espérance.

En conclusion, Jeanne L'Espérance a rappelé: "Cette exposition a été préparée en 1979, l'année où Berthan Wilson est devenue la première femme juge à la Cour suprême du Canada, soit 53 ans après l'affaire de la personne".

Cette exposition et ces documents ont une signification profonde et véhiculent un message encore brûlant d'actualité. On reconnaît encore aujourd'hui les mêmes problèmes. Les choses n'ont pas tellement changées."

L'exposition est parrainée par les archives provinciales. Elle est ouverte au public jusqu'au 27 septembre, au 200 rue Vaughan.

Gisèle CHAMPAGNE



Salle de repassage, Couvent du Bon Pasteur, 1909: Les femmes ont été pendant longtemps au service des autres.

Un entretien avec Léo Duguay

"Comme nouveau député, j'aurai à faire mes preuves"

"Je suis en politique pour faire un changement". Léo Duguay, le nouveau député du comté fédéral de Saint-Boniface, a répété souvent ce crédo durant la campagne électorale. Durant les quatre prochaines années, il aura l'occasion d'appliquer sa conception du changement.

"J'étais inquiet de voir la confrontation entre le fédéral et les provinces, entre l'employeur et les employés. Je voyais un gouvernement fédéral qui se maintenait au pouvoir en offrant des octrois. J'envisage un gouvernement conciliateur qui agit pour que les gens travaillent ensemble. Un gouvernement moins interventionniste qui établit un leadership".

"Je suis peut être idéaliste encore. Mais je pense qu'il faut dire aux Canadiens: voici la direction à suivre, après avoir dit exactement: voici la situation".

Les conservateurs ayant promis de remettre les Canadiens chômeurs au travail, la direction à suivre semble "assez claire" aux yeux de Léo Duguay: "Il faut créer un climat pour permettre des investissements étrangers et pour que les Canadiens eux-mêmes, à travers les petites et moyennes entreprises, créent des emplois".

Sur le plan fiscal, le successeur de Robert Bockstael s'affiche clairement conservateur: "Je crois que les Canadiens peuvent agir par eux-mêmes pour eux-mêmes. Mais si certains ont besoin de nous, nous serons là. Je pense aux pauvres, aux malades, aux chômeurs. On ne peut pas blâmer ceux qui n'ont pas d'emploi, car il n'y a pas assez d'emplois. On ne peut pas blâmer le chômage sur le chômeur".

Quelle attitude Léo Duguay adoptera-t-il lorsque la Cour suprême du Canada fera connaître sa décision sur le bilinguisme au Manitoba? Tout d'abord, il "espère que l'arbitrage de la Cour suprême sera sage". Puis il insiste sur son désir de "trouver un nouvel esprit de coopération".

Être conciliant

"Il ne s'agit pas de se demander si on est en faveur ou opposé au bilinguisme. Il faut plutôt se demander: comment s'assurer que son application est effective pour que les Canadiens français se sentent chez-eux et que ça ne fasse pas peur aux anglophones qui pensent que les bilingues forment l'élite".

"Il s'agit d'en parler, d'en discuter, de déterminer clairement les objectifs avant d'agir, d'être conciliant. Il faut absolument qu'il y ait deux gagnants... On ne dit pas aux gens qu'ils sont racistes".

Que pense Léo Duguay de la SFM, qui a accueilli avec un certain optimisme son élection? "La Société franco-manitobaine représente les Franco-Manitobains. C'est à la collectivité de la juger. Pas à moi". Pour ce qui touche la question des subventions aux organismes francos, le député de Saint-Boniface avoue qu'il "ignore cette question. Je veux m'informer là-dessus".

Soulignons que le vote franco n'a pas fait la différence dans la victoire de Léo Duguay. "J'ai eu un peu plus de support des francophones. J'ai gagné parce que des gens, francophones et anglophones, qui votaient traditionnellement libéral, ont changé d'allégeance". Une situation due à "Brian Mulroney et à l'attitude de changement des Canadiens".



Léo Duguay. Pas de la politique crasse.

Le député progressiste-conservateur de Saint-Boniface, un ancien président de la Fédération canadienne des enseignants, se félicite de participer à un "gouvernement national".

"Je pense que les Québécois sont en train de dire oui au Canada. Il faut que les Canadiens se voient comme un pays, non un assemblage de régions. Il faut rehausser chaque région en lui donnant un rôle au cabinet".

Se voit-il ministre? Réponse prudente: "Je serais satisfait si on me donne un rôle à jouer. Comme nouveau député, j'aurai à faire mes preuves."

L'ancien directeur du Collège Béliveau n'a "rien promis de catégorique". Il veut "discuter certaines questions" durant son mandat. Exemples: l'économie du nord de Saint-Boniface, le logement pour les étudiants du Collège universitaire, l'impact des petites entreprises.

"J'ai l'intention de représenter toute la circonscription. Il n'est pas question de faire de la politique crasse. Je ne demanderai pas aux gens: as-tu voté pour moi? Je représenterai tout le monde".

"C'est un test. Les gens m'ont donné un mandat. J'ai toujours cru que si un député fait un travail de qualité, il se fait réélire. Je suis prêt à me soumettre à ce test".

Bernard BOCQUEL

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
A.J. HOGUE Ç.W. SHARP
R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

Neil Enns & Associates
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba 956-2428

RNR TRANS
BOISVERT TRANSMISSION
1601, chemin Niakwa
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 255-2769 Roland ou Paul
Tél: 474-1443 (voiture) JL23684

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCE
BALCAEN-VERMETTE INC

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Représentant au Manitoba de Ward Mallette Comptables agréés

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
200 - 170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
233-7842

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité • Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A.
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert et Gérald Bohémier

LES PETITES ANNONCES

À VENDRE: À Saint-Vital un "split level" de 4 chambres à coucher, 1 500 pieds carrés, 23 avenue Arden, vente privée. Composez le 253-0546.
620-

À VENDRE: Entrepôt d'engrais cap. 650 tonnes avec facilité de mélange et bon équipements. Appelez 379-2362.
637-

COURS D'ART: Leçons privées de peinture et de dessin enseignées en petits groupes. Pour enfants et pour adultes. Robert Freynet 1-422-8508
638-

À VENDRE: À Mc Allen Texas, roulotte "Prowler Park Model" 1982 - 35 pieds (2 Tip Out) toute meublée, en bonne condition, utilisée seulement que 4 mois, vendrait à prix réduit en monnaie canadienne. Vente à cause de santé. Composez le 257-2911 après 17h00.
641-

À VENDRE: un divan (sofa), 4 places en bon état 95$, un lit simple de 39 pouces excellente condition 65$, une bicyclette (garçon/fille) 15$. Composez le 269-3031.
642-

À VENDRE: Manteau de fourrure en phoque avec col de vison, de grandeur 10-12, manteau de fourrure (style shortie) en mouton gris avec col de vison. Composez le 233-9356 après 18h00.
646-

DEMANDE: une dame responsable pour faire le ménage à toutes les 2 semaines au Norwood. Composez le 233-8128 après 16h00.

Fabrication Réparation
Dominion Window & Door Ltd.
Pour tous vos besoins de portes et de fenêtres.
Robert ... de Fiola, adjoint
... rue Main 334-0292

Optométristes

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
198, St. Annes Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 255-3990
R2M 3A1

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

Entrepreneurs de Construction

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

À VENDRE: Sofa et chaise, 2 chaises de cuisine. tout est en bonne condition. Composez le 233-8128 après 16h00.
647-

À VENDRE: Orgue Yamaha E-70. Console avec arpiggio, 28 rythmes différents, grande variété de son, excellente tonalité, très versatile. Très bonne condition. Valeur 13 000$ on demande 8 000$. Appelez 233-6673 après 15h00.
650-

À VENDRE: "Duncan 1029 Kiln" usagé 500$. Istamus Simplex "paper shredder" usagé 500$. Moules de céramiques, glassures, greenware 50% de rabais. Appelez 233-6673 après 15h00.
651-

À VENDRE: À Saint-Claude, 320 acres avec ou sans machineries. Incluant une maison de 3 chambres à coucher. Téléphonez au 257-3153.
652-

DACTYLO BILINGUE pour tout genre de travail. Peut également faire de la correction. Travail rapide. Contactez Louise au 253-8794.
661-

À VENDRE: Livre du Collège communautaire de Saint-Boniface en Sténo et Commis de bureau, téléphonez au 667-4085 après 17h00.
664-

VENTE: Privée, maison de trois chambres à coucher avec sous-sol complet sur un lot de (75 X 300) 23m X 121m entouré de beaux arbres. Grand jardin 58 000$ au 87 rue St-Gérard, Sainte-Anne, Manitoba. Composez le 1-422-5938.
666-

GARDIENNE DEMANDÉE: À domicile à Saint-Boniface pour bébé du lundi au vendredi à partir du 1er novembre. Tél.: 237-8886.
667-

ON EST À LA RECHERCHE: d'un garage à Saint-Boniface où on pourra entreposer notre voiture renouvelée pendant l'hiver. S.V.P. signaler le 237-3220.
668-

VENTE: de garage samedi le 15 septembre de 10h00 à 17h00 au 167 rue Masson.
665-

À LOUER: Pour 2 hommes "Board and Room" appelez après 18h00 au 237-6273.
662-

À VENDRE: Table et 4 chaises de cuisine 25$, lit de 39" complet 65$, ancien meuble radio et tourne disque avec ancien disques 65$, poêle Norge 36" 30$, commode pour linge 75$ et plusieurs autre choses, ancienne machine à coudre Singer 35$ et encore... Composez le 233-9356.
663-

LEÇONS de chant. Appelez Diane Berger, Bacc. en Musique, 475-5900
654-

À LOUER: suite de 2 chambres à coucher, sur la rue Langevin, personne tranquille qui travaille préférablement. Appelez avant 15h00 au 233-3243.
655-

À VENDRE: Ile des Chênes 44 500$. Maison de deux chambres à coucher, 3e au sous-sol qui est fini, garage simple, grand lot boisé. Appelez 237-6217 de 9h00 à 17h00 ou le soir au 1-388-4604.
656-

VENTE d'anniversaire! The Dating Place a un an, et veut vous offrir un cadeau. Prix réduit pour être membre. Rencontrer des gens célibataires super. Merci pour une bonne première année. 949-9139 305-504 rue Main.
657-

À VENDRE: Divan-lit 300$ composez le 235-0174.
658-

À VENDRE: Pour raison de déménagement, mobilier de salle à manger en "teak" 900$, lit double, meubles assortis, T.V., appareils ménagers, vaisselle, verrerie, couvre-lit, tapis, équipement de sport, camping, objets divers. 595 Deniset 15-16 septembre de 10h00 à 16h00.
659-

À VENDRE: Toyota Corolla 1974, en très bonne condition 700$ ou meilleur offre. 256-6481 ou Sylvie au 233-8053.
660-

GUS PAINCHAUD
assurances
- vie - auto - incendie - etc...
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

Salle Ile-des-Chênes
Chevaliers de Colomb
BINGO
Tous les lundis à 20h00
Gros lot de 500$
"Wee House" en partant de 50$
(plus 15$ par semaine)

"Nous ne voulons pas perpétuer l'ignorance et élargir le gouffre entre les générations."

"Beaucoup de jeunes ont vécu leur adolescence et leur sexualité les yeux fermés. Puis en vieillissant, il y avait même plus de farces ou de sacres derrière lesquels cacher son insécurité et son ignorance. On arrête d'en parler complètement. Aujourd'hui, ils le payent cher."

Ginette Péloquin, 19 ans, exprime la frustration que partage beaucoup d'adolescentes et d'adolescents, issus d'un système scolaire dépourvu d'un programme d'éducation sexuelle et d'une société qui n'ose en souffler mot. Sauf en farces ou en sacres.

Refusant de rester à la merci des médias ou de tirer les vers du nez des adultes, une quinzaine de jeunes, âgés de 18 ans et plus, se rencontrent à tous les mardis soirs pour se renseigner et discuter de sujets qui touchent à l'actualité, l'éducation, la personne. Ces jours-ci, ils cherchent à en savoir davantage sur une question épineuse: le nouveau programme d'éducation familiale et sexuelle. Une réunion est prévue le 25 septembre et trois groupes ont été invités à présenter leur point de vue: opposants, partisans et adolescents.

Ginette Péloquin, estime que les jeunes ont un rôle important à jouer dans cette controverse: "On est mis de côté parce qu'on est jeune. Pourtant, ça nous concerne et on a notre mot à dire. Si les adultes veulent comprendre les jeunes, ils doivent leur laisser la parole et les écouter. C'est ça



Ginette Péloquin: Les jeunes cherchent à assumer de façon responsable leur sexualité. Il faut leur offrir des explications.

la communication. Les parents ignorent souvent notre réalité. Être parent ne signifie pas nécessairement comprendre les jeunes."

La jeune femme ne s'arrête pas là. Elle s'en prend aussi à l'Église qui n'a pas su évoluer avec la réalité sociale actuelle et à un pape beaucoup trop conservateur et intransigeant pour permettre l'ouverture d'esprit. La lettre des évêques, avoue-t-elle, l'a beaucoup déçue.

"Les évêques évitent le problème et encouragent l'ignorance. Déjà, les francophones sont réticents sur les questions de la sexualité. L'inconnu et la peur s'ajoutent à la religion."

"Comme adolescent on vit, malgré nous, toutes sortes de transformations physiques, psychologiques et affectives. On condamne les impulsions, mais on nous dit pas quoi en faire. Ça entraîne la culpabilité. Est-ce trop demander qu'on nous en parle honnêtement?"

Ginette Péloquin ne se gêne pas pour dire qu'elle aurait bien voulu participer à un programme d'éducation familiale et sexuelle quand elle était étudiante. "C'est sérieux, a-t-elle lancé, quand des jeunes de 18 ans ne peuvent pas assumer leur sexualité à cause d'un manque d'information".

Elle croit qu'il est possible de renseigner de façon responsable, sans imposer des valeurs ou détruire celles des parents. De plus, elle trouve essentiel l'engagement des parents.

Pourquoi des jeunes, qui ne font plus partie du système scolaire, s'intéressent-ils à la question?

"Nous sommes dans un système: le système social. Un jour, nous aurons des enfants. Nous ne voulons pas perpétuer l'ignorance et élargir le gouffre entre les générations. Alors on se renseigne."

Gisèle CHAMPAGNE



Anita Allec

Le Cercle géré par Anita Allec

Le plus vieille troupe de théâtre du pays vient de nommer Anita Allec au poste d'administratrice. Native de Saint-Claude, elle apporte au Cercle Molière "une très grande expérience dans les domaines de l'administration, de l'organisation et du marketing", selon le communiqué officiel.

Mme Allec succède à Aline Campagne qui poursuivra une carrière dans la production artistique.

REMERCIEMENTS

La famille Demers

Désire remercier tous les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie, de fleurs, de messes et de cartes reçus à l'occasion du décès de leur mère.

Un merci spécial à l'abbé Laval Cloutier, Mme Jean Yves Carrière et Soeur Denise Carrière.

Un grand merci au Foyer Saint-Boniface pour le bon soin rendu à notre mère, et aussi aux femmes auxiliaires de Otterburne pour un délicieux goûter.

Le Vatican, une basilique et un état



Le Vatican est à la fois une basilique, un haut lieu spirituel, le gouvernement central de l'Église, et un véritable état, siège de la diplomatie pontificale.

Historiquement, le Vatican est d'abord une basilique élevée sur le tombeau de Saint-Pierre. Victime de la persécution de Néron vers l'an '67, Pierre, chef de la communauté chrétienne, a été enseveli à un endroit voisin du lieu de son martyre, sur la colline du Vatican.

La première basilique érigée sur la tombe de Pierre, celle de Constantin, a duré près de douze siècles; celle de la Renaissance, consacrée le 18 novembre 1626, suscite encore aujourd'hui l'étonnement et l'admiration des pèlerins et des touristes. C'est en ce temple que le Pape préside la plupart des importantes cérémonies religieuses dont celles de Noël et de Pâques, sans oublier les béatifications et canonisations des saints. Dans la même basilique ont eu lieu les sessions des conciles oecuméniques Vatican I (1870) et Vatican II (1962-1965), ce dernier ayant réuni plus de 2200 évêques.

Le Vatican est aussi un haut lieu spirituel par le nombre de pèlerins de tous les continents qui viennent prier sur la tombe de Pierre, par la présence vivante et rayonnante du Pape, successeur du Chef des Apôtres, par l'ensemble des services destinés à faire l'unité des 800 millions de catholiques répandus dans le monde et par ses contacts innombrables avec les autres religions, chrétiennes ou non, ainsi qu'avec les non-croyants.

Le Vatican est également le siège du gouvernement de l'Église ou le siège de la Curie romaine, bien que certains bureaux occupent à Rome des locaux situés en dehors de la Cité du Vatican.

Outre la Secrétairerie d'État, la Curie romaine remplit son rôle par neuf congrégations (comparables à des ministères), trois secrétariats, des commissions, des conseils, des tribunaux et des bureaux.

Après une première réforme, celle du Saint-Office, (nouvellement appelée "Congrégation pour la doctrine de la Foi") annoncée par Paul VI avant la fin du Concile, le visage traditionnel de la Curie sera adapté à l'après-concile dans un document célèbre du même Pape, la constitution "Regimini Ecclesiae" (le gouvernement de l'Église) du 15 août 1967. Ainsi, du sang neuf devait être injecté dans la Curie par l'élargissement des consultations auprès de ses membres les évêques, et par le recrutement de fonctionnaires dans le monde entier.

Pour une idée plus précise du travail accompli par la Curie, rappelons quelques-uns des domaines réservés à la compétence des Congrégations.

La Congrégation pour la doctrine de la Foi, comme son nom l'indique, est compétente pour toutes les questions qui regardent la foi et la morale et celles connexes à la foi.

La Congrégation des évêques est chargée de tout ce qui concerne les évêques et les diocèses. Elle décide de la création, de l'aménagement ou de la suppression des diocèses.

D'autres congrégations sont chargées de l'évangélisation, de la liturgie et du culte, des sacrements, de l'enseignement catholique, du clergé, des religieux et des instituts séculiers.

Le plus petit pays

Un des plus récents organismes créés par le Pape Jean-Paul II est le Conseil pontifical pour la famille, dont un évêque canadien, S.E. Mgr Edouard Gagnon, p.s.s., est le président.

Le Vatican est enfin un état souverain. Depuis l'Edit de Milan (313), le pouvoir temporel des papes a connu une évolution qui lui a permis en 1859 de s'étendre sur 18000 kilomètres carrés environ dans l'Italie centrale, pour être réduit en 1929 à moins de la moitié d'un kilomètre carré (44 hectares). Les Accords du Latran, signés le 11 février 1929 estiment "nécessaire de constituer, avec des modalités particulières, la Cité du Vatican, reconnaissant au Saint-Siège sur cette même cité la pleine propriété, la puissance exclusive et absolue et la juridiction souveraine".

Les 44 hectares constituent le plus petit état du monde - moins du tiers de la Principauté de Monaco - et suffisent comme base territoriale indispensable à une souveraineté internationale juridiquement indiscutée. Et, comme le disait Pie XI aux curés de Rome le jour même de la signature du traité: "Un domaine foncier réduit à des proportions si minimes qu'il puisse et doive lui-même être considéré comme spiritualisé par l'immense, sublime et vraiment divine puissance spirituelle qu'il est destiné à soutenir et à servir."

Parmi les signes concrets de la souveraineté du Vatican, il importe de signaler les suivants: la monnaie, les postes, les missions diplomatiques, les tribunaux, le drapeau papal aux couleurs jaune et blanc et la radio nationale qui diffuse quotidiennement en 32 langues. Le plus petit état du monde possède, il va sans dire, la fonction publique la plus petite - 2,000 personnes.

Guy Poisson, p.s.s.

Nous en avons tellement besoin!



Claude Blanchette

INTERROGATION

PAPE JEAN-PAUL
ce que nous sommes heureux que tu viennes chez nous
ce que nous sommes émus

quand ta parole nous embrase
quand tes bras nous embrassent
quand ton regard nous aime
quand ta voix nous rassemble
quand tes gestes nous réconfortent
quand tes pas nous confirment
quand ta présence nous unit
quand ton coeur nous célèbre

car, tu viens, chez nous
nous parler du Seigneur Jésus
partager avec nous Sa Bonne Nouvelle pour aujourd'hui
nous encourager à mieux servir SON Église
nous inviter à des gestes de charité en SON nom
nous interroger sur nos engagements dans SON Royaume
nous confirmer dans l'amour de SON Père
nous faire vibrer dans la communion de SON Esprit
nous révéler SA présence au milieu de nous
nous fortifier dans notre marche à SA suite
nous aider à prendre conscience des richesses de SON Règne

car, ton message n'est pas le tien, il est le SIEN
ton Église n'est pas la tienne, elle est la SIENNE
ta vie n'est pas la tienne, elle est la SIENNE
tu ne nous parles pas de toi, mais de LUI
tu ne célèbres pas ta présence, mais la SIENNE
tu es signe vivant non pas de toi, mais de LUI

et alors notre coeur bondit de joie lorsque
en communion avec nos évêques, tu es signe vivant de la Commune-Union
en union avec nos Églises, tu es signe vivant de l'Église
en lien avec notre foi, tu es signe vivant de la Foi
en relation avec notre charité, tu es signe vivant de la Charité
en harmonie avec notre espérance, tu es signe vivant de l'Espérance

Oui, Parle-nous du Seigneur Jésus
Aide-nous à mieux aimer son Église
Enflamme-nous du feu de Sa Parole
nous en avons tous tellement besoin!

AIDE AUX VICTIMES DES TEMPÊTES

À l'intention des résidents de la ville de Winnipeg qui ont subi des pertes et dommages lors des pluies dévastatrices des 16, 21 et 22 juin 1984.

Le gouvernement du Manitoba et la ville de Winnipeg se sont entendus pour allouer une aide éventuelle aux résidents qui, lors de ces tempêtes, ont subi des pertes et dommages en raison de l'inondation par les eaux usées qui s'ensuivit.

Il y aura une franchise de 250 dollars et au-delà de ce montant, la formule d'indemnisation sera assujettie aux conditions de l'aide provinciale aux sinistrés.

Il est possible d'obtenir les formules de demande dans les bureaux suivants:

City Clerk's Department
(Service du Secrétaire municipal)
510, rue Main
Winnipeg

City Claims Branch
(Direction municipale des sinistres)
100, rue Main
Winnipeg

Service d'eau,
de traitement des eaux usées
et des déchets solides
1500, chemin Plessis
Winnipeg

Comité manitobain d'aide aux sinistrés
379, Broadway, bureau 204
Winnipeg

Bureaux des comités communautaires

Parc Assiniboine - Fort Garry
5006, boulevard Roblin
1350, route de Pembina
(Caissier de la communauté)

Centre-ville - Fort Rouge
455, avenue Ellice

Kildonan Est - Transcona
755, route Henderson
849, avenue Ravelston ouest
(Caissier de la communauté)

Lord Selkirk - Kildonan Ouest
1760, rue Main

Saint-boniface - Saint-Vital
604, chemin St. Mary's
219, boulevard Provencher
(Caissier de la communauté)

St. James - Assiniboia
2000, avenue Portage



Manitoba

Mgr Provencher a fondé l'Église de l'Ouest

À l'ouest de l'Ontario s'étale l'immensité fertile des Prairies, si typique du paysage canadien, que se partagent à peu près également les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. La diversité ethnique de l'Église s'y révèle dans la variété de ses clochers: flèches gothiques chez les catholiques de rite latin, dômes en forme de bulbe chez les Ukrainiens uniates et orthodoxes, venus au Canada à la fin du siècle dernier et au début du 20e siècle. Ce ne sont d'ailleurs pas les seuls groupes d'Europe de l'Est puisque l'on y trouve de petites communautés isolées de langues polonaise, allemande et scandinave.

Le 1er février 1820, un évêque auxiliaire de Québec, Mgr Joseph Norbert Provencher était nommé à Saint-Boniface, au Manitoba, pour l'ensemble de la région. En 1847, Saint-Boniface était érigé en diocèse et devenait ainsi la mère de l'Église dans l'Ouest canadien. Mais l'honneur d'avoir apporté la foi dans ces contrées revient aux trappeurs, qui furent les premiers européens à y pénétrer et qui y firent souche, puisqu'en épousant des femmes autochtones, ils fondèrent un groupe à part: les Métis ou Sangs mêlés.

Tout naturellement les efforts des missionnaires se portèrent vers ces derniers et vers les Indiens qui parcouraient les Prairies en bandes nomades à la poursuite du bison. La "Robe noire" - c'est ainsi qu'ils désignaient le missionnaire - était pour eux un ami désintéressé, qu'ils honoraient de leur confiance et qui souvent tempérait la rudesse des colons dans leur ruée vers l'Ouest.

Un obstacle devait pourtant ralentir la marche des explorateurs et des missionnaires: la formidable barrière naturelle des Montagnes Rocheuses qui, à partir de l'Alberta, s'élèvent sur 800 kilomètres jusqu'au Pacifique. Formant un contraste radical avec les Prairies, elles sont indissociables de la Colombie-Britannique et en ont marqué le développement.

À cause de leur présence, les premiers missionnaires à y apporter la bonne parole ne sont pas venus de l'est, mais du sud. Des franciscains de Californie accompagnaient les explorateurs et militaires espagnols qui, en 1789, débarquèrent à Friendly Cove, Nootka, sur la côte ouest de l'île de Vancouver et en prirent possession au nom de l'Espagne. Mais ils n'y restèrent que jusqu'en 1795. L'Espagne abandonna par la suite ses prétentions à l'Angleterre.

À partir de rien

L'activité missionnaire reprit officiellement en 1846 avec la nomination à l'Ile de Vancouver de Mgr Modeste Demers, qui avait juridiction sur l'ensemble de la Colombie-Britannique et du Yukon. L'Église de l'Ouest est donc relativement jeune, ainsi qu'en témoignent d'ailleurs les dates de fondation de ses diocèses érigés pour la plupart au cours du 20e siècle: Régina en 1910, Edmonton en 1912, Winnipeg en 1915; et encore plus près de nous: Gravelbourg, Sask., en 1930, Saskatoon, Sask., en 1933, Nelson, C.-B., en 1936, Kamloops, C.-B., en 1945. En 1967, tous les grands Vicariats du Nord furent élevés au rang de Diocèse.

Comme les pionniers, les missionnaires construisaient à partir de rien. Pourtant, en relativement peu de temps, ils mirent sur pied un réseau d'églises, d'écoles, d'institutions de charité - surtout des hôpitaux -malgré le manque de ressources et en dépit de difficultés innombrables. Cette réussite fut possible grâce au concours de plusieurs communautés religieuses de prêtres, de frères et de soeurs, en particulier les Oblats et les Soeurs grises de Montréal. Elle fut favorisée également par l'aide de la Congrégation romaine pour la propagation de la foi et d'une société de Toronto fondée en 1908 et consacrée au développement de l'Église catholique, la "Catholic Church Extension Society".

Pour l'Église catholique, la religion est partie intégrante de tout l'être humain et, par voie de conséquence, de son éducation. Aussi établit-elle ses écoles partout où elle le peut. Au Canada, les écoles catholiques reçoivent l'aide de l'État, par l'intermédiaire du gouvernement provincial, partout où la loi prévoyait leur existence soit à l'époque de la création de la Confédération, c'est-à-dire en 1867, soit à la date à laquelle la province y est entrée.

L'importante vague d'immigrants en provenance d'Ukraine, qui débuta en 1891 et se poursuivit pendant deux décennies, créa un besoin de prêtres de ce rite. Ils ne firent pas défaut et lorsque, en 1912, le pape Pie X fonda l'ordinariat ukrainien du Canada avec Mgr Nykyta Budka comme premier évêque, il y avait 75 000 fidèles de rite ukrainien répartis dans 80 paroisses desservies par 15 prêtres et 15 religieuses.

En 1948, Pie XII divisa le pays, pour les fins administratives, en trois exarchats. En 1956, enfin, le Saint-Siège supprima les exarchats et les remplaça par quatre éparchies réunies en une seule province ecclésiastique sous la houlette de Mgr Maxime Hermaniuk, rédemptoriste, comme archevêque et chef du siège métropolitain de Winnipeg. Actuellement les fidèles de rite ukrainien sont au nombre de 226 000, ils sont répartis dans 572 paroisses et desservis par 251 prêtres.

Au Canada, et plus encore dans l'Ouest où la population autochtone est nombreuse, l'Église a le souci de la justice sociale et s'intéresse aux aspirations des autochtones, à leurs revendications (qui font actuellement l'objet de négociations avec les gouvernements fédéral et provinciaux) et à leur désir d'autonomie. L'Église dans l'Ouest canadien participe également aux travaux de la Commission des affaires sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada dont un document publié au début de 1983 a provoqué un débat national parce qu'il dénonçait certaines mesures qui ne visaient pas au premier chef le bien-être et la dignité de la personne.

Devançant le mouvement actuel en faveur de l'engagement des laïcs, le diocèse de Prince George a, dès 1959, offert aux laïcs la possibilité de servir l'Église en donnant au moins deux années de travail bénévole dans l'éducation ou les autres services de l'Église. Grâce aux milliers de volontaires qui, en 25 ans, ont répondu à cet appel, l'évêque, Mgr Fergus O'Grady, a pu créer et maintenir un réseau d'écoles catholiques dans son vaste diocèse. Plus de 1000 candidats se présentent chaque année pour occuper les 150 postes offerts aux volontaires laïcs.

Plus récemment une nouvelle initiative a donné jour au centre Kisemanito (Grand Esprit) inauguré en 1980 et consacré à la formation du clergé autochtone. Il est situé à Grouard, en Alberta; on cherche à utiliser l'acquis de la missiologie, respectant les origines culturelles et spirituelles des candidats.

Enfin, désireux de répondre à la vague d'intérêt pour l'Écriture Sainte et poussés par les mouvements de renouveau provoqués dans l'Église par Vatican II, les évêques de l'Ouest travaillent à la création d'une école biblique catholique.

R.P. Fred Miller

Saint-Boniface

Ça bouge à l'Accueil

Manquant l'argent nécessaire pour partir les loisirs des résidants, un comité actif décida d'organiser un "remue-ménage" dans l'édifice même. On accepta des dons de vêtements et objets divers offerts par les résidants et leurs amis.

Vite on se mit à l'oeuvre: annonce dans le journal La LIBERTÉ et pancartes distribuées dans le voisinage. La nouvelle se répandit très vite et, le 30 août, notre salle de vente était remplie à capacité. Le succès de notre entreprises dépassa nos plus grandes espérances, ce qui nous força de fermer les portes à 17h00. Plus de 700$ ont été recueillis.

Il y a deux semaines, un comité a été mis sur pied pour organiser des visites périodiques des malades et des personnes seules.

Rosa THERRIEN

Aubigny

Les Robert

M. et Mme Stanislas Robert demeurent maintenant à Saint-Boniface. Il y aura une vente de garage à leur ancien domicile le samedi 22 septembre.

Une soirée sociale pour Philippe Chartier et Bridget Bouchard est prévue le samedi 29 septembre à la salle Normandin.

Irène ST-ONGE

Vie sociale

Naissances

Paul Joseph Edwards **Mailhot**, né le 18 août 1984, enfant de Philippe Mailhot et Valerie (Edwards) Mailhot, baptisé le 26 août. Parrain: Ronald Mailhot, marraine: Barbara (Edwards) Bell.

Mariages

Le 8 septembre avait lieu le mariage de Diana **Krahn** d'Ile-des-Chênes, fille de Jacob et Evelyne (née Payette) et Richard **Grégoire** de Lorette, fils de Léopold Grégoire et de feu Thérèse Désautels.

Roger **Fouasse**, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Rose-Marie **Huberdeau** de Saint-Lazare, le 8 septembre à l'église de Saint-Lazare.

Kimberley Anne, fille de M. et Mme Leslie Snarr de Morris et **Donat Emile Joseph**, fils de M. et Mme Joseph Chartier d'Aubigny se sont fiancés.

Le 25 août, Roméo et Jeane **Beauchemin** d'Ile-des-Chênes ont célébré leur 25e anniversaire de mariage.

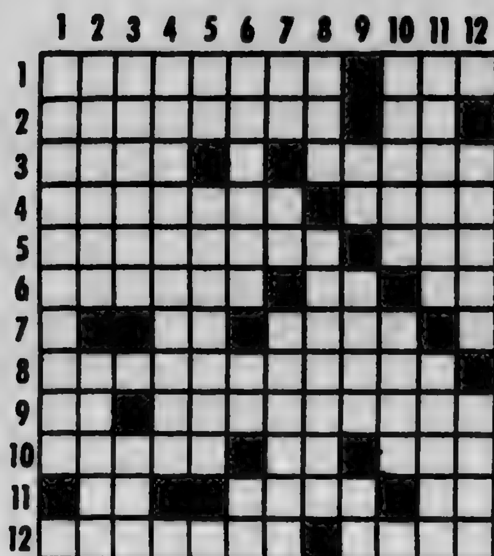


Une quarantaine de citoyens du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Ontario ont participé en août dernier à une croisière de deux semaines sur le Veracruz, sous la direction de Juliette Vermette.

Le voyage vers l'Atlantique en autobus a été dirigé par Noël Gagné.

mots croisés

PROBLEME 5642

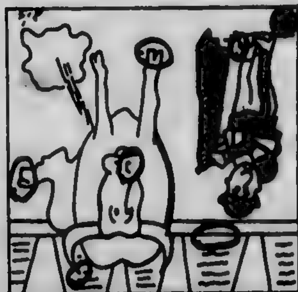


HORIZONTALEMENT

1–Petit archet à l'usage des horlogiers. – Camarade.
2–Examiner si une chose est telle qu'elle doit être. – Ile de l'Océan Atlantique.
3–Braver. – Image de la Vierge.
4–Nom des corps chimiques de constitution analogue à l'acétone (pl.). – Petit prophète.
5–Homme d'état allemand. – Marque le pluriel.
6–Différer. – Du verbe être. – Pron. pers.
7–Dans revenir. – Qui fait preuve de snobisme.
8–Etat d'une personne impliquée dans une affaire criminelle.
9–Coups de baguette. – Brillantes.
10–Train, manière d'aller (pl.). – Sa Majesté. – Obtint.
11–Aimée par Zeus. – Etres fantastiques. – Sert à encourager.
12–Souffre-douleur. – Dieu de la guerre.

VERTICALEMENT

1–Se dit de ce qui rappelle.
2–Fleur très odorante qui habite les pays tempérés. – Village et paroisse du Québec.
3–Garnir d'une crête. – Rôti.
4–Oiseau.
5–Deux lettres de défendre. – Poète latin épique.
6–Qui aime la lecture. – Adv. de lieu. – Note.
7–Jumelles. – Symb. chim. – Ecope à poignée pour jeter l'eau hors des embarcations (pl.).
8–Choix. – Entame de nouveau.
9–Cela. – Traitement. – Poss.
10–Parfum. – Difformité de la main.
11–Conduisons. – Récente.
12–Corps résultant de l'action d'un acide sur un alcool avec élimination d'eau. – Chimiste belge (1813-1891).





PROBLEME 5642

jouez avec nous





LES METIERS: 1: D. -2: C. -3: B. -4: A.

mots cachés

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	T	E	L	E	P	H	O	N	E	S	O	M	M	E
2	E	S	A	T	I	S	F	A	C	T	I	O	N	S	T
3	S	O	U	C	I	S	A	C	A	E	R	T	U	O	P
4	R	B	B	O	S	L	T	T	R	A	L	E	R	U	M
5	E	R	E	U	E	O	A	E	T	F	E	L	O	S	O
6	V	E	R	R	R	I	L	U	E	U	R	S	E	O	C
7	A	N	O	I	T	S	E	U	Q	U	O	I	Q	U	E
8	R	R	E	R	C	U	S	I	L	E	U	T	U	M	R
9	T	R	A	I	T	E	T	R	A	I	N	E	A	I	C
10	R	U	T	A	I	A	R	I	G	U	O	R	N	S	L
11	E	G	O	I	M	I	G	N	O	N	E	F	T	E	E
12	S	I	I	G	O	M	M	E	E	V	O	M	I	R	E
13	S	R	A	R	R	S	E	R	U	F	A	R	T	S	T
14	A	R	S	E	I	O	V	A	R	N	I	T	E	R	C
15	P	R	O	N	E	R	S	O	U	L	E	V	E	R	A

Acte*
aigre
aube

Carte
cercle
compte
courir
crétin

Factions
fatales

Gomme

goût
gros

Lois
lueurs

Mignon
mutuel

Parts
passer
poutre
pragmatique
prôner
pures

Qualité
quantité
question
quoique

Râler
rougir
ruelle
rugir

Satisfaction
sauver

sobre
somme
soucis
soulever
soumise
sous
sucrer

Téléphone
traîne
traite
trapu
traverser
très

Voies
vomir

Réponse du no.: FORTIFIER





Ile-des-Chênes

Le Collège régional est ouvert

Le Collège régional Gabrielle-Roy, en construction depuis plusieurs mois, et en question depuis des années, a ouvert ses portes le 30 août dernier accueillant quelque 165 élèves de la 7e à la 11e année. L'an prochain, la douzième année s'ajoutera.

Le personnel du collège Gabrielle-Roy est composé de Armand St-Hilaire, directeur et des professeurs suivants: (10e et 11e année) Rénald Gagnon, Armand Sylvestre, Majied Raman, Ronald Valois, Gabrielle St-Hilaire-Mulaire, Yves Brunel, Martial Marcoux.

À l'école Gabrielle-Roy, abritée dans une aile de Ile-des-Chênes School, les enseignants sont: (maternelle) Jacinthe Paillé; (1ère - 2e année) Denise Perron; (3e année) Sr Zélie Ruest; (4e année) Sr Elianne Lagassé (5e année) Suzanne Harris (6e année) Roland Ayotte (7e année) Adrien Jubinville (8e année) Robert Paquin (9e année) Louise Paillé, professeur d'aide spécial: Irène Garand.

L'ouverture officielle du Collège régional Gabrielle-Roy est prévue pour la fin d'octobre.

Lucie DUPUIS
Dolores LAURENDEAU

Calendrier

Le thé bazar annuel, organisé par la Ligue féminine catholique se tiendra le dimanche 30 septembre de 14h00 à 16h00. Il y aura encore cette année des comptoirs de pâtisseries, d'objets variés - couture, tricot, etc. Un comptoir pour les enfants avec films à visionner, friandises, etc. Des tirages pour de très beaux prix se feront aussi. Un concours de décoration de gâteau est une nouveauté cette année.

Par ailleurs, les tirages au "Club 500" des Chevaliers de Colomb se continuent tous les lundis. La liste des gagnants pour le mois d'août sont: Ron Thurston, Léo Marion, Linda Hilliams et Jacques Trudeau.

La Broquerie

Les minis invitent

L'assemblée annuelle du Mini-franco-fun de La Broquerie a eu lieu le lundi 10 septembre.

Mini-franco-fun est un organisme formé de mères et de leurs enfants de 2 à 5 ans qui se rencontrent une demi-journée par semaine pour participer à divers activités organisées par les mères: jeux, bricolage, chant, contes, etc.

Toutes celles intéressées à se joindre à ce groupe sont invitées à contacter Lilianne Girardy au 424-5222.

Saint-Lazare

Un million de perte

Le mardi 4 septembre à 2h00 un incendie sur la ferme de Cyril Laferrière à 5 km à l'est de Saint-Lazare causa près d'un million de $ de perte.

Environ 1 700 porcs ainsi que la porcherie furent complètement détruits. Les pompiers de Saint-Lazare, Binscarth et Birtle se sont rendus sur les lieux et ont pu contenir les flammes qui auraient atteint d'autres bâtiments qui contenaient des machines agricoles et la récolte courante.

M. Laferrière recommencera à bâtir le plus tôt possible.

Encore un vote

Les citoyens du village seront appelés à se prononcer pour la 2e fois en moins d'un an afin d'élire un conseiller pour remplacer Buenther Hille qui dû partir pour un stage de 2 ans en Allemagne.

Jean-Marc Chartier et Martin Dupont se disputeront la position au scrutin qui se tiendra dans le bureau du village le mercredi 19 septembre de 8h00 à 20h00.

Calendrier

30 septembre: Souper paroissial annuel, style "smorgasborg", commandité par les dames auxiliaires, sera servi de 16h00 à 19h00 à la sale communautaire de Saint-Lazare.

Saint-Norbert

Le point sur les activités à venir

Les vacances sont finies! Les enfants ont repris le chemin des écoliers et les divers organismes de la paroisse recommencent aussi leurs activités.

À l'école Noël-Ritchot, une soirée d'information est prévue pour les parents des élèves le mercredi 19 septembre à 19h30. Il y aura une présentation par la directrice Anna LaBelle, un rapport et les élections du comité de parents, et une causerie: "Pourquoi choisir l'école française pour mon enfant?"

Dans le cadre du 50ème anniversaire du scoutisme au Manitoba, le comité de parents de cet organisme marquera cet événement par un vin-fromage, auquel seront invités tous ceux et celles qui ont oeuvré dans ce mouvement à Saint-Norbert.

La ligue féminine organise une "Foire D'Automne" qui aura lieu le 13 octobre. Des billets pour un tirage spécial sont achetables chez chacun des membres.

Le comité culturel organise pour le mois de novembre une deuxième "Boutique d'Artisanat." Cette initiative a pour objectif d'encourager les artisans de la paroisse et leur donner une occasion d'exposer et aussi de vendre leurs articles. Pour plus d'information et pour réserver un kiosque, appelez Jeannette Marchildon au 269-9871. Également, le comité a déjà organisé des cours de papier Tôle qui seront offerts chaque mardi du mois d'octobre.

Eugénie FERRÉ





LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE PUBLIQUE DU MANITOBA

Des soumissions cachetées adressées aux bureaux de Stechesen Katz Architects, 111, rue Pulford, Winnipeg (Manitoba) R3L 1X8, seront reçues jusqu'à 14h00, heure de Winnipeg, le mercredi 3 octobre 1984, visant des travaux de modernisation et d'agrandissement de trois centres d'indemnisation de la Société d'Assurance publique du Manitoba, soit:

445, rue King, Winnipeg
125, rue King Edward est, Winnipeg
930, chemin St. Mary's, Winnipeg

Des offres cachetées de sous-traitants adressées aux entrepreneurs énumérés doivent être soumises avant 14h00, heure de Winnipeg, le lundi 1er octobre 1984, à l'Association de Construction de Winnipeg selon les pratiques de dépôts de soumissions.

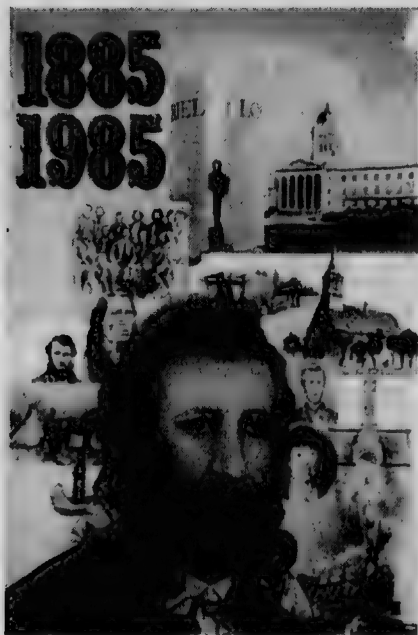
Les plans et devis descriptifs sont disponibles aux bureaux des architectes mentionnés contre un dépôt de cent dollars (100$), remboursable sur retour, en bon état, des documents dans les quatorze (14) jours qui suivent l'ouverture des soumissions.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un cautionnement de soumission correspondant à dix pour cent (10%) du prix du contrat. Les chèques visés NE SERONT PAS ACCEPTÉS à la place du cautionnement.

La Société ne s'engge à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

La page de Bicolo





Journée d'accueil 1984

Dans quelques mois, en 1985, un événement bien important se déroule... le centenaire de la mort de Louis Riel. La journée d'accueil commence la grande fête de ce centenaire.

Louis Riel, un homme du Manitoba... un héro qui fut mis à mort en luttant pour la justice et en défendant les droits des Indiens et Métis de notre province.

Cette année, tu entendras parler de ce personnage important. Fêtons Louis Riel et bonne journée d'accueil!

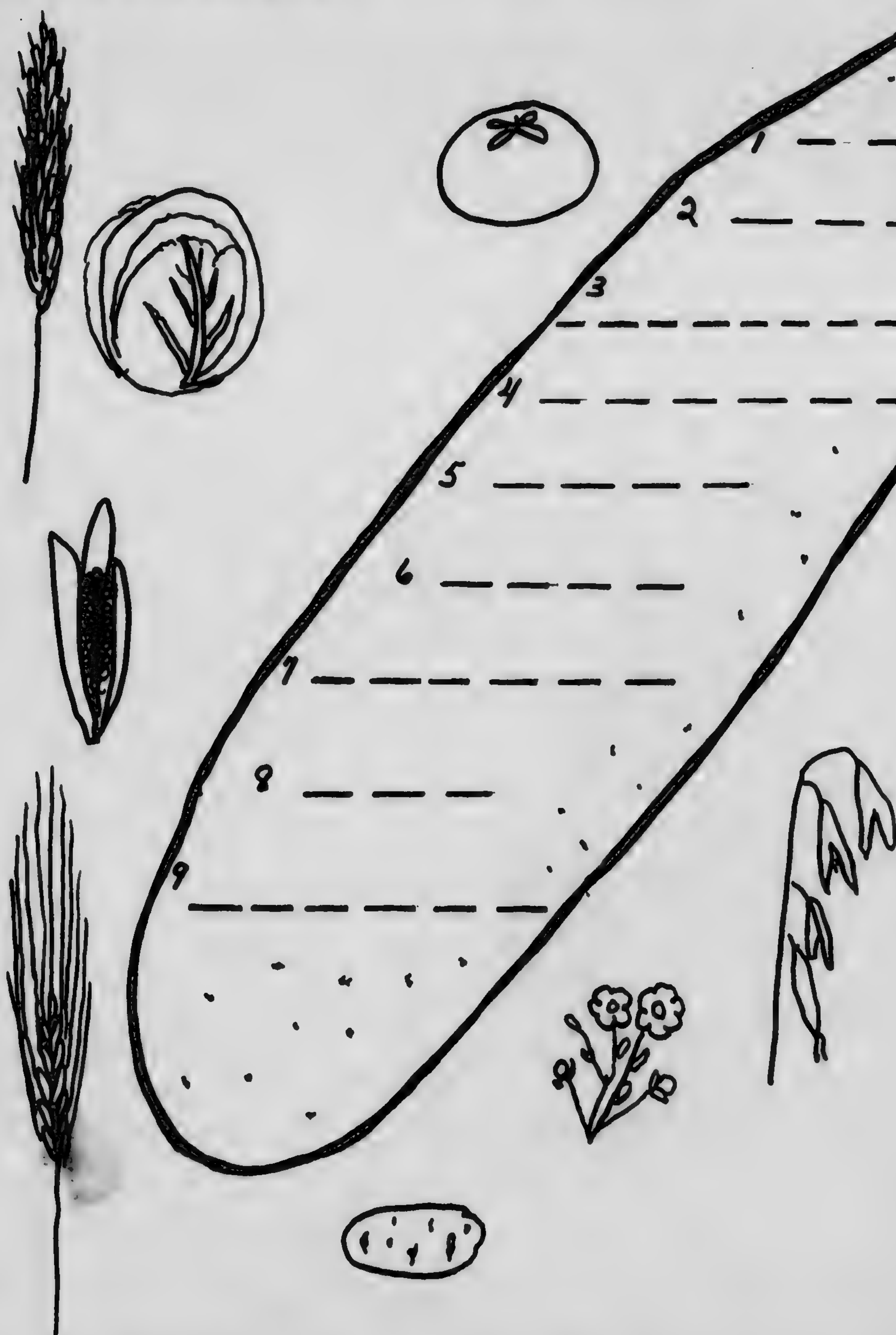
Bicolo

Le mois de septembre est le temps des récoltes. Le grain est coupé, séché sur le champ et ensuite battu. Ensuite on le transporte par camion à l'élévateur pour être vendu.

C'est aussi le temps de congeler les légumes, les mettre en conserve ou de les mariner.

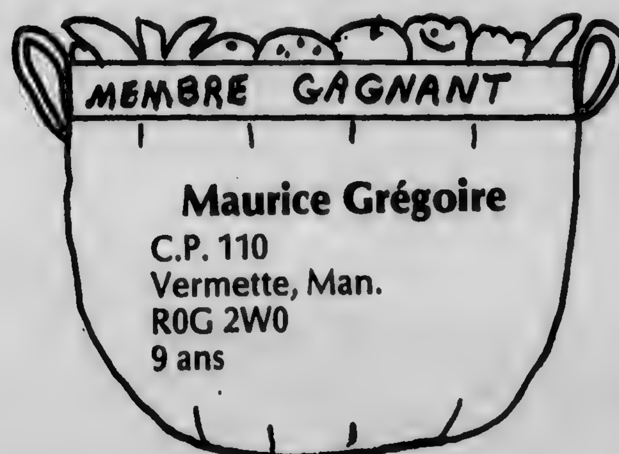
LE PARTAGE EGAL
Un agriculteur a laissé à ses quatre fils un morceau de terrain qu'ils doivent se partager également. Pouvez-vous le diviser de façon à ce que les quatre portions aient la même forme et qu'il y ait 2 arbres sur chacune?





Voici un casse-tête facile.

1. Épis de grain jaune que tu dégustes avec du beurre.
2. Grain qu'on se sert pour faire de la frine.
3. On l'appelle cornichon quand il est petit.
4. Céréale servant à l'alimentation des chevaux et volailles.
5. Gros légume vert pomme pour faire de la salade.
6. Épis munis de longue barbes dont une espèce est une céréale pour l'alimentation ou pour la fabrication de la bière.
7. Plante à fruit rouge comestible servant aussi à faire des sauces et de la soupe.
8. Plante à fleurs bleues dont la tige renferme des fibres textiles et la graine de l'huile.
9. Un autre mot pour pomme de terre.



Maurice Grégoire
C.P. 110
Vermette, Man.
R0G 2W0
9 ans

Joins les points et tu verras qui est l'ami fidèle de Jean-Pierre.



Mes amis m'ont écrit durant les vacances...

Merci Bicolo pour le beau cerf-volant! Il vole très bien. J'aime bien aussi le livre "Touti le moineau".

Merci encore!

De ton amie, Virginie Nayet,
Saint-Pierre-Jolys

À Bicolo

Merci pour les belles choses que tu nous as envoyées; les beaux livres de jeux et de lecture. Merci aussi pour le joli avion.

On a bien aimé ton concours du printemps. On t'envoie des gros baisers.

Tes amis toujours,

Natalie et Patrick Lafond
Saint-Jean-Baptiste, Man.

Merci Bicolo pour le beau "Care Bear" et les beaux livres. Tu es très gentil!

De ton amie,

Joanne Labossière
Saint-Pierre-Jolys, Man.

RÉPONSE:
1. Maïs
2. Blé
3. Concombre
4. Avoine
5. Chou
6. Orge
7. Tomate
8. Lin
9. Patate

Réponse: Le partage égal
BACFG
DEHLK
JIMPQ
NORTS

ATTENTION...

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gàgnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....

Adresse: ....

Code postal; ....**Âge:** ....

Saint-Claude

C'était la première fois de sa vie qu'elle se maquillait

Toutes les routes vont par Altamont, dit-on dans le livre de Gabrielle Roy, "La route d'Altamont." C'est dans cette région, et, plus précisément à Manitou, que les cinéastes de l'ONF se sont rendus cet été pour le tournage du film "Le vieillard et l'enfant."

J'ai emprunté la route qui mène à Altamont, puis, à Manitou. Malheureusement, je suis arrivée en retard. L'équipe technique de l'Office national du film et les interprètes avaient quitté les lieux la veille. Ils se dirigeaient maintenant vers Winnipeg et la plage Patricia, tout près de Winnipeg Beach, pour continuer le tournage du film.

Mais il y avait encore les figurants, des gens de Manitou choisis par l'ONF. Il y avait les maisons anciennes, typiques de l'époque, qui avaient servi pour le déroulement du film. Les gens de Manitou étaient encore sous l'émerveillement que leur village avait été le plateau de l'ONF pendant trois semaines.

Les gens s'empressaient de nous donner de l'information. M. Lyle Young nous a fait visiter une ancienne maison sur sa ferme. Maison de sept chambres à coucher et non habitée depuis quelques années, l'ONF a rénové un peu le salon et la chambre à coucher pour y filmer quelques scènes.

M. Young s'est offert pour être notre guide pour rencontrer quelques-uns des figurants et visiter deux autres maisons qui avaient été choisies par l'ONF.

Ainsi j'ai pu rencontrer cette charmante Mme Helen Klassen, 61 ans, qui avait été sélectionnée comme figurante pour jouer le rôle d'une personne en deuil. Elle a si bien joué son rôle la première fois qu'il n'y a pas eu besoin de recommencer, nous a-t-elle dit. C'était la première fois de sa vie qu'elle mettait du maquillage et la première fois qu'elle était "vedette".

Son ancienne maison a aussi plu à l'ONF. Elle leur a donné carte blanche pendant plusieurs jours pour le déroulement d'une séquence dans son salon. Selon Mme Klassen, l'interprète devait monter le store, regarder par la fenêtre, et dire quelques répliques. Mais cela a pris beaucoup de temps, car la perfection est exigée. Et, avec beaucoup d'humour, Mme Klassen nous a raconté comment son mari avait gâché un "take" lorsqu'il a tourné la feuille du journal qu'il lisait bien sagement assis sur le divan. Les bruits les plus discrets sont captés par les micros. Donc, il leur avait fallu débrancher frigo, horloge, congélateur.

En parlant de l'équipe de l'Office national du film qui avait envahi leur village, les gens de Manitou ont, à maintes reprises, mentionné un gentilhomme qui était menuisier, charpentier, interprète et qui était autrefois de Saint-Claude. Mme Klassen l'avait surnommé "l'homme au chapeau". Elle gardait un bon souvenir de cet homme si affable. Il s'agissait d'un des nôtres, en effet. Avelin Gautron, avait prêté ses talents à l'ONF pour le tournage du film "Le vieillard et l'enfant." Donc, Saint-Claude a eu sa contribution dans la réalisation de ce film!



Helen Klassen, figurante, qui a interprété le rôle d'une femme en deuil.

Les figurants de Manitou ont bien hâte de voir ce film. Ils seront invités à la première représentation qui, selon eux, aura lieu l'hiver prochain.

Pour les gens de Saint-Claude, ce film aura un intérêt spécial, puisque nous sommes à proximité d'Altamont et de Manitou. L'appréciation de ce film nous amènera peut-être aussi à vivre dans l'esprit que "toutes les routes vont par Altamont."

Rose PHILIPPE

Aline Jamault (née Girouard)

Le 26 août 1984 est décédée accidentellement à Rathwell au Manitoba, Madame Aline Jamault (née Girouard), épouse de M. Ronald Jamault. Elle était âgée de 23 ans et 11 mois.

Aline laisse dans le deuil son époux Ronald, un fils Bernard, âgé de six ans, ses parents: Laurent et Mariange Girouard de Notre Dame de Lourdes, deux frères et deux soeurs: Murielle (Mme Vermeer de Swan Lake), Denis de Winnipeg, Mario et Lucienne de Lourdes; ses grands-parents, M & Mme Israël Desrochers de Windsor Park, Mme Elva Girouard de Notre Dame de Lourdes, ainsi que ses beaux-parents Guy et Irène Jamault, deux belles-soeurs: Monique et Mona, un beau-frère: Gilbert les grands-parents Léon et Thérèse Jamault.

De nombreux parents, oncles, tantes, cousins, amis des deux familles sont affligés de ce décès tragique.

La Messe de la Résurrection fut célébrée à Notre Dame de Lourdes, mercredi le 29 août à 14h00. M. l'abbé Marcel Chaput, curé de Rathwell présidait, assisté de l'abbé Joseph Choiselat, curé de Notre Dame de Lourdes.

Rita Desrochers, tante d'Aline, fit les lectures. La célébration fut animée par de beaux chants appropriés exécutés par la chorale de Notre Dame de Lourdes. Marc Desrochers, Nathalie Jamault, Richard et Ronald Bosc servaient à l'autel. M. Henri Vuignier et Henri Paradis distribuèrent l'Eucharistie à la communion. Des amis de Ronald et Aline étaient porteurs: Guy Mabon, Charlie Fouasse, Réal Simon, Luc Charrière, Bernard Lesage, Ernest Mabon.

Ronald et Maurice Boisvert étaient placeurs. Lucien Lesage et Réal Monchamp recueillirent les offrandes. Jacqueline Lesage, Jeannine Charrière, Monique Adam, Diane Simon, Jacqueline Robitaille, Liliane Kolly portaient les fleurs.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Notre Dame de Lourdes.

M. Ronald Jamault, les familles Laurent Girouard et Guy Jamault remercient de tout coeur les nombreux parents et amis qui ont manifesté de tant de manières leur sympathie à l'ocasion du décès d'Aline.

Un merci sincère à M. Alvin Adam du salon funéraire, à la chorale de Notre Dame de Lourdes, aux filles d'Isabelle pour le goûter servi après les funérailles.

Un merci spécial aux abbés Marcel Chaput et Joseph Choiselat, aux amis qui ont assuré les services auxiliaires à la célébration liturgique.

Bruyère (Louisa)

À Montréal le 4 septembre 1984, à l'âge de 87 ans, est décédée Mme veuve Léon Bruyère née Louisa Beaucage. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Fernande (Fernand Paré), Marthe Gabrielle, Jacques S.J., Dollard (Clémence Maurice), Jeannine, Françoise, Jean-Léon (Mariette Bruneau) et Yves (Henriette DeRemiens) ainsi que plusieurs petits et arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 6 courant.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DÉCISION

Société Radio-Canada. Décision CRTC 84-728. Renouvellement des licences des réseaux radiophoniques MA et Mf de langues anglaise et française de la Société Radio-Canada. Suite à l'avis public CRTC 1984-198 du 30 juillet 1984, le Conseil renouvelle les licences de radiodiffusion des réseaux radiophoniques MA et MF de langue anglaise et des réseaux radiophoniques MA et MF de langue française de la Société Radio-Canada, du 1er avril 1985 au 31 mars 1986, aux modalités et conditions stipulées dans les licences actuelles. Ce renouvellement à court terme est accordé à la demande de la Société Radio-Canada afin de permettre à celle-ci de compléter les études en cours sur les options disponibles concernant le développement de ces services.

Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC - Avis public 1984-222. Le C.R.T.C. a été saisi de la demande suivante: **Westman Media Co-Operative Ltd.** 2. DAUPHIN (Man.). Demande (832568000) présentée par WESTMAN MEDIA CO-OPERATIVE LTD., C.P. 1089, Brandon (Man) R7A 6A3, en vue de modifier la licence de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant Dauphin, en supprimant le signal prioritaire de CBWFT-4 Ste Rose du Lac et en lui substituant le signal de CBWFT Winnipeg. La requérante affirme que le signal de CBFT-4 ne peut être reçu et distribué par le système desservant Dauphin parce que la qualité du signal est insuffisante. La demande peut être examinée au: 18, 2ème ave. Dauphin.

Les demandes faites au C.R.T.C. et les documents qui sont reliés à cet avis peuvent être consultés, durant les heures normales d'affaires à l'adresse locale indiquée dans cet avis et au C.R.T.C., Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, pièce 561, Hull (Québec) et au bureau régional: Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3. (204) 949-6306.

Des commentaires sur cette demande peuvent être soumis par écrit, sous forme de lettre, exposant votre intérêt pour une demande en particulier. Vous devez indiquer de façon précise si vous **supportez**, vous vous **opposez**, ou vous **proposez des modifications** à une demande, Notez **qu'à la fois** le requérant **et** le Conseil doivent recevoir votre intervention et vous devez faire parvenir au C.R.T.C. une preuve que vous en avez informé le requérant en même temps que votre document original est adressé au Secrétaire général. Le document doit être signé et indiquer vos noms, adresse et numéro de téléphone et être reçu au Conseil le ou avant:

DATE LIMITE D'INTERVENTION: 5 octobre 1984.

Canada



Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour FOURNITURE ET L'INSTALLATION DES FENÊTRES ET PORTES EN ALUMINIUM, L'ISOLANT ET PEINDRE DES SURFACES EXTÉRIEURES, BFC PORTAGE LA PRAIRIE (MANITOBA). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 10 octobre 1984. Pour des plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence PP46210.

Canada

LA PETITE ÉCOLE INC.

une prématernelle française

Il nous reste encore deux places pour le groupe d'enfants de 3 ans.

Pour inscrire votre enfant, daignez vous adresser au **233-0036.**

Le Festival du Voyageur Inc.

est à la recherche

d'une(e) adjoint(e) au directeur

responsable de la fête d'hiver



Adressez vos demandes à
Noël Joyal, 768 ave Taché
Tél.: 237-7692

Une étude d'avocats

est à la recherche

d'un(e) secrétaire bilingue

expérience préférable. S.V.P. poster votre demande à

Boite 42, Bureau de poste Norwood,
287, rue Taché
Saint-Boniface, Manitoba

La Chorale des Intrépides

reprendra ses activités musicales le jeudi 20 septembre à 20h00.

Les auditions pour toutes belles voix auront lieu les jeudis 20 et 27 septembre à 19h30 en la salle 4H au Centre culturel franco-manitobain.

Invitation spéciale à venir fêter avec nous le 25e anniversaire.



Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler Cécile Bahuaud au 253-9954.

CBWFT

recherche

un(e) chroniqueur artistique

pour sa nouvelle émission

Les personnes intéressées peuvent soumettre directement leur candidature,

à Donald Hétu ou Lise Sanderson en composant le numéro: 786-0493



DIVISION SCOLAIRE
DE SAINT—BONIFACE NO. 4

Directeur/trice pour l'école Guyot

La Division Scolaire de Saint-Boniface reçoit dès maintenant les candidatures pour le poste de directeur/trice à l'école Guyot, une école d'immersion française comprenant 325 élèves de la maternelle à la 5ème.

Les candidats/es devront être bilingues et avoir de l'expérience dans l'enseignement et dans l'administration, dans un milieu d'immersion de préférence.

L'École Guyot est animée par un personnel enseignant enthousiaste dans l'enseignement et travaille de près avec les parents. Le/la directeur/trice devra non seulement être un/e administrateur/trice efficace mais aussi capable de donner une direction éducationnelle ferme.

Le/la candidat/e sélectionné/e devra pouvoir entrer en fonction vers le 1er octobre.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae complet ainsi que trois références avant le 17 septembre courant à:

Dr. Gerald McConaphy
Directeur-général
Division Scolaire de Saint-Boniface No. 4
50 chemin Monterey
Winnipeg, Manitoba
R2J 1X1

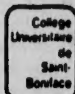
L'ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

est à la recherche

de suppléants(tes)

pour les niveaux Maternelle à 12

S.V.P. communiquer avec:
La Direction
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Winnipeg, Man.
R2H 2E5
233-4327





COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

L'Institut pédagogique du Collège universitaire de Saint-Boniface et le Bureau de l'Éducation française organisent deux journées d'ateliers pour les professeurs de français langue maternelle:

Le lundi 24 septembre 1984:
L'agencement des 4 savoirs à l'élémentaire.
Pour les enseignants de la maternelle à la 6e année.
9h00 à 16h00 au C.U.S.B. - Salle 2010

Le mardi 25 septembre 1984:
Pédagogie de l'oral et de l'écrit au secondaire.
Pour les enseignants de la 7e à la 12e année.
9h00 à 16h00 au C.U.S.B. - Salle 2010.

Personne-ressource:
Monsieur Gilles Gemme, conseiller pédagogique en français à la Commission scolaire régionale Honoré Mercier à Saint-Jean-Sur-Richelieu au Québec. Il est co-auteur des programmes d'études de français langue maternelle de la province du Québec.

Les frais d'inscription de cinq (5) dollars sont payables à l'avance par chèque fait au nom de et envoyé à l'Institut pédagogique.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

NOM: ____________
ÉCOLE: ____________
ADRESSE DE L'ÉCOLE: ____________
TÉLÉPHONE: ____________
DATE DE L'ATELIER CHOISI: ____________
- ci-joint, un chèque de cinq dollars (5$).

Envoyer à:
l'Institut pédagogique
C.U.S.B.
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-après adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 - 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure centrale avancée) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372, et le Maître des Postes, de la Société Canadienne des Postes, Thompson, Carman et Beauséjour (Manitoba).

SERVICE

7010-T6/1-002- Thompson (Manitoba)
Immeuble Fédéral de Thompson
Nettoyage régulier de l'intérieur et de l'extérieur

Date limite: le vendredi, 28 septembre 1984
Dépôt: Néant

SERVICE

7010-C19/1-002 - Carman (Manitoba)
Immeuble Fédéral de Carman
Nettoyage régulier de l'intérieur et de l'extérieur

Date limite: le vendredi, 28 septembre
Dépôt: Néant

SERVICE

7010-B18/1-002 - Beauséjour (Manitoba)
Bureau de poste
Nettoyage régulier de l'intérieur et de l'extérieur

Date limite: le vendredi, 28 septembre 1984
Dépôt: Néant

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Avis aux exploitants agricoles

LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE DU MANITOBA
tient à informer tous les exploitants agricoles qu'à partir du 19 septembre 1984 ses bureaux de Portage-la-Prairie seront dorénavant ouverts tous les mercredis au lieu de tous les vendredis.

Agent régional: Gerry Leclerc

SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE DU MANITOBA
Édifice provincial
25, rue Tupper nord
Portage-la-Prairie (Manitoba)



Agriculture Manitoba

Suppléants(es)

On sollicite des demandes de la part des enseignants(es) suppléants(es) pour les écoles Noel-Ritchot (M à 8) et St-Norbert Immersion (M à 9). **S.V.P. signalez 261-0380 ou 261-4430.**

La Mini-Maternelle du Parc Windsor Inc.

fait savoir qu'il lui reste quelques places pour la rentrée d'octobre des **enfants de 3 et 4 ans.** Pour plus d'information contactez, dès maintenant:**Pat au 256-1185 ou Jacqueline au 256-7474.**



National Defense **Défense nationale**

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit au champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont constitués de la propriété du MDN qui se trouve à environ 20 milles au sud-ouest de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9, du 14e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien origine, dans la province du Manitoba. Le cas échéant, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant à l'officier du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement délimitées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est pas permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS
Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs sont dangereux. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous possédez un engin que vous croyez contenir des explosifs, veuillez avertir votre poste de police et des mesures seront prises pour vous en débarrasser.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

FERME LAITIÈRE
À VENDRE

Vente # 17973

La SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE CANADA acceptera des offres sur une terre située au N ½ 11-2-7E, d'une superficie d'environ 318 acres.

Les édifices inclus et situés sur la propriété sont une étable moderne de 10.3 X 36.5, 4.8 X 7.3 (mètres) contenant approximativement une capacité de 52 vaches, un bungalow de 3 chambres à coucher avec un garage attaché et avec d'autres édifices.

CONDITIONS SPÉCIALES:
L'acheteur de cette propriété doit se fier à sa propre inspection et connaissance de la ferme, et non aux renseignements ci-dessus ni à toutes autres représentations ou détails fournis verbalement ou par écrit par ou pour la Société du Crédit Agricole.

Toute offre d'achat doit être faite à l'aide d'un formulare disponnible auprès de la Société du Crédit Agricole su demande à l'adresse ci-èdessous ou à tout autre bureau de la Société.

Les offres d'achat pourront être présentées à partir de 13h00, le 17 septembre 84 au Bureau du district.

Avant de faire une offre, les gens intéressés devraient s'assurer que la propriété pourra être occupée et utilisée selon les fins proposées en accord avec les règlements municipaux et provinciaux.

La préférence va aux offres d'achat comptant, mais les offres d'achat à termes seront considérées. Les offres écrites devraient être soumises au Surveillant du district au 202-2989 Pembina Highway, Plaza Newdale, Winnipeg, Manitoba, R3T 2H5, au tél.: 261-0611.

Tout acheteur intéressé à se financer à travers la Société du Crédit Agricole devrait en discuter avec le Conseiller en Crédit au 202-2989 Pembina Highway, Plaza Newdale, Winnipeg, Manitoba, R3T 2H5, au tél.: 261-0611.
E & O.E.

La Banque Mercantile du Canada

OFFRE 10 3/4 %*
QUI DIT MIEUX?

Taux d'intérêts annuels pour les dépôts à terme de 30 à 59 jours. Dépôt minimum de $5,000, intérêts versés à l'échéance.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR:

- Nos taux spéciaux pour les dépôts excédant $50,000
- Le compte prioritaire: Un compte d'épargne qui rapporte autant qu'un dépôt à terme
- Nos taux disponibles pour les dépôts à terme en dollars canadiens et américains pour des périodes s'échelonnant entre 30 jours et 5 ans.

La Banque Mercantile du Canada

ÇA RAPPORTE PLUS

Téléphonez ou visitez dès aujourd'hui notre succursale:

Winnipeg
305 Ave. Broadway
(204) 944-9355

Membre Société d'assurance dépôts du Canada
**Taux d'intérêt sujet à changement*

Canada

Bravo

ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS D'HABITATION DU MANITOBA

La SCHL, l'organisme du logement du gouvernement du Canada, félicite l'Association des constructeurs d'habitation du Manitoba pour la réalisation de leur Parade de maisons en 1984. La SCHL se fait un plaisir de prêter main-forte à l'industrie du bâtiment du Manitoba en assurant les prêts hypothécaires du marché résidentiel conformément aux dispositions de la Loi nationale sur l'habitation.

ATTENTION à ceux qui sont déjà propriétaires ou qui veulent le devenir! Si vous songez à prendre une hypothèque pour l'achat de votre maison ou que vous êtes sur le point de renouveler votre hypothèque, vous devriez bien examiner les avantages que comporte le Programme de protection des taux hypothécaires. Il vous garantit une protection contre les augmentations extraordinaires des taux hypothécaires. Pour de plus amples renseignements, il vous suffit de communiquer avec votre prêteur ou de composer gratuitement le numéro de téléphone 1-800-267-4740

la SCHL
l'agence canadienne de l'habitation



Société canadienne d'hypothèques et de logement **Canada Mortgage and Housing Corporation**

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN
Est à la recherche

D'UN (UNE) SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF (ADMINISTRATIVE)

Fonctions:
- assurer le secrétariat du directeur
- préparer l'information pour les réunions du Conseil d'administration, du Conseil exécutif et des comités
- rédiger les procès-verbaux de ces réunions

Exigences du poste:
- facilité de communication, orale et écrite, dans les deux langues officielles
- bonne compréhension des responsabilités d'une secrétaire de direction
- bonnes qualités d'organisation
- initiative et faculté de travailler sous un minimum de supervision et de rencontrer les dates limites
- être capable de travailler efficacement sous pression dans un milieu stimulant
- avoir une formation en traitement de texte
- avoir une formation en préparation de données et d'entrées pour ordinateur.

Salaire: à négocier

Entrée en fonction: le 1er octobre 1984
S'il vous plait faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 septembre 1984 au

Directeur général,
Le Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

CN RAIL

APPEL D'OFFRES

Pour l'extraction, le concassage, le criblage, le transport et le stockage de 500 000 tonnes nettes de pierre concassée à ballastage, plus selon la décision du chemin de fer, deux autres commandes, l'une de 300 000 tonnes nettes et l'autre de 150 000 tonnes nettes de pierre concassée à ballastage dès l'exécution du premier contrat à White, Ontario, au mille 159, subdivision Redditt.

L'ingénieur régional en chef, Winnipeg, Manitoba, acceptera la réception des soumissions, qui devront lui parvenir sous pli scellé, jusqu'à midi (12h00), heure avancée, 26 septembre 1984.

Les documents relatifs à cette soumission peuvent être obtenus à partir du 12 septembre 1984 de:
L'ingénieur régional en chef, porte 460, gare CN, Winnipeg, Manitoba.
L'ingénieur, voie, Tour CN, Saskatoon, Saskatchewan.
L'ingénieur, voie, Édifice du Servocentre, Thunder Bay, Ontario.
L'ingénieur régional en chef, 22e étage, Tour CN, Edmonton, Alberta.
L'ingénieur, construction, Triage Thornton, 14480-117A Avenue, North Surrey, Colombie Britannique.

Pour renseignements complémentaires, téléphopner à A. Robinson 1-204-946-2472.

La compagnie se réserve le droit de rejeter toute soumission, si basse soit-elle.

R.D. Miles
Ingénieur régional en chef
Winnipeg, Manitoba

CN RAIL

APPEL D'OFFRES

POUR LA RECONSTRUCTION D'UN PONT SITUÉ AU PASSAGE À NIVEAU DE ROCKY INLET BAY MILLE 77,0 SUBDIVISION FORT FRANCES **PRÈS DE FORT FRANCES, ONTARIO**

Les travaux consisteront en excavation, mise en place de matériaux granulaire, pieux cylindriques remplis de béton, bétonnage, érection de l'acier d'armature, imperméabilisation et démolition.

L'ingénieur régional, ponts et bâtiments, acceptera la réception des soumissions, sous pli scellé, jusqu'à 12h00 (midi), heure avancée du Centre, mardi 25 septembre 1984, à la porte 460, gare CN, Winnipeg, Manitoba, dans des enveloppes qui seront fournies avec les documents relatifs aux soumissions.

Ces documents seront fournis aux entrepreneurs au reçu d'un chèque visé de cinquante dollars, émis à l'ordre du Canadien National. Cette somme leur sera remboursée contre la restitution desdits documents en bon état dans les 30 jours qui suivront la clôture de l'appel d'offre.

Les documents peuvent être obtenus le ou après le 4 septembre 1984 de

L'ingénieur régional
Ponts et bâtiments
CN RAIL
Porte 460, gare CN
123 rue Main
Winnipeg, Manitoba
R3C 2P8

Pour renseignements complémentaires, téléphoner à M. R.F. Haglund, ingénieur, projets, au (204) 946-2264, à Winnipeg.

La compagnie se réserve le droit de rejeter toute soumission, si basse soit-elle.

Bureau du vice-président
Canadien National
Winnipeg, Manitoba

 LES BAS PRIX 

À BEAUX PRIX

D'AIR CANADA

UN GRAND SOLDE DE PLACES QUI VOUS PERMET DE PROFITER DE BAS PRIX SUR TOUS NOS VOLS EN AMÉRIQUE DU NORD ET DE COURIR LA CHANCE DE GAGNER DE BEAUX PRIX: IL Y A 7 VACANCES TOURAM DE RÊVE POUR DEUX ET 2 500 BILLETS ALLER-RETOUR POUR LE SOLEIL EN CLASSE ÉCONOMIQUE À GAGNER!

DE WINNIPEG À:	Tarifs "économiques" aller-retour habituels	"BAS PRIX" ALLER-RETOUR DU SOLDE DE PLACES (Pour les voyages au Canada, du 23 septembre au 15 décembre 1984, et les voyages du Canada aux États-Unis, du 8 octobre au 15 décembre 1984) mardi/mercredi jeudi/samedi	lundi/vendredi dimanche
TORONTO	418$	**199$**	**209$**
CALGARY/EDMONTON	356	**166**	**185**
VANCOUVER	490	**209**	**239**
HALIFAX	638	**298**	**332**
OTTAWA	454	**219**	**229**
NEW YORK	618	**216**	**248**
CHICAGO	380	**133**	**153**
LOS ANGELES/ SAN FRANCISCO	758	**265**	**303**

Place au grand solde de places d'automne d'Air Canada!

Aucune autre ligne aérienne, cet automne, n'offre un solde de places comme le nôtre. Car nous ne proposons pas que des bas prix. Nous proposons aussi de beaux prix. Nous avons en effet considérablement réduit nos tarifs. Les rabais s'appliquent à tous les vols d'Air Canada en Amérique du Nord, c'est-à-dire à 31 villes canadiennes et à 10 villes américaines. Voilà pour les bas prix. Les beaux prix maintenant.

Un billet de participation sera en effet remis à tous les voyageurs qui, à compter du 23 septembre pour les vols intérieurs (à compter du 8 octobre pour les liaisons

NOS BEAUX PRIX
INSTANTANÉS AU SOLEIL
D'AIR CANADA

Canada-États-Unis), emprunteront un vol régulier d'Air Canada. Le temps de gratter votre billet, la chance pourrait vous sourire. Il y a sept grands prix: sept merveilleuses vacances Touram pour deux à la Barbade, comprenant les billets aller-retour en classe économique, la taxe aéroportuaire, la taxe de transport fédérale en vigueur, les transferts, une chambre double pour 7 nuits au Welcome Inn avec petit déjeuner et dîner tous les jours, un sac de plage et 500$ d'argent de poche. (Valeur au détail moyenne de chaque prix: 1 739$.) Il y a également 2500 autres prix: 2500 billets aller-retour en classe économique—incluant la taxe de transport fédérale en vigueur—pour l'une de ces destinations soleil d'Air Canada au choix: Antigua, la Barbade, les Bermudes, la Guadeloupe, Haïti, la Martinique, Miami, Nassau, Tampa/St. Petersburg, Los Angeles ou San Francisco. (Valeur au détail moyenne de chaque prix: 400$.) Les chances sont excellentes: il y aura un billet chanceux par mille!

Voyez votre agent de voyages ou appelez Air Canada, à **943-9361**.

CONDITIONS: Les billets de participation seront distribués jusqu'à épuisement des stocks ou jusqu'au 18 décembre 1984, à compter du 23 septembre 1984, sur tous les vols réguliers au Canada et, à compter du 8 octobre 1984, sur tous les vols réguliers du Canada aux États-Unis. Les places étant limitées, certains vols pourront afficher "complet". Voyez votre agent de voyages ou Air Canada pour connaître toutes les règles et conditions de la promotion, les tarifs ainsi que les restrictions touchant la durée du séjour, les dates de départ et de retour, etc.

Soumis à l'homologation gouvernementale DRI-712



PROFITEZ-EN... À TOUT PRIX!

AIR CANADA 